

A l'occasion de la fête de l'Aid El Adha, Seybouse Times présente à ses lecteurs et annonceurs ainsi qu'à l'ensemble des Algériens et musulmans de par le monde, ses meilleurs vœux et les informe que le journal ne paraîtra pas les mercredi 28 et jeudi 29 juin 2023



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3548 Mardi 27 Juin 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouse.com

Annonce

A l'occasion de la diffusion des résultats d'examens de fin d'année scolaire, le **Seybouse times** offre à ses lecteurs et lectrices, la gratuité de publication des annonces de félicitations aux heureux lauréats. Veuillez transmettre vos messages à l'adresse suivante : redactionseybouse@gmail.com

L'Algérie enregistre une hausse du taux de réussite à l'examen du BEM 2023

P.04



ANNABA



Campagne de prévention et de sensibilisation contre les incendies de forêts et récoltes

P.06

AID EL-ADHA 2023



Récupération des peaux de moutons pour les industries du textile et du cuir

P.04



Plus de 50 000 commerçants mobilisés pour assurer les permanences de l'Aid el-Adha 2023

P.08

Le président de la République supervise l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles

Le président de la République, Chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a supervisé dimanche au niveau du polygone de tir et de manœuvres à Djelfa (1e RM) l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles "Fadjr-2023", indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la défense Nationale a supervisé, aujourd'hui, dimanche 25 juin 2023, l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles, intitulé "Fadjr-2023", qui a été exécuté par la 12e Division d'Infanterie Mécanisée à Djelfa, appuyée par des unités des différentes Forces et armes, et ce, dans le cadre de la clôture du programme de préparation des Forces au titre de l'année 2022-2023", lit-on dans le communiqué.

Monsieur le Président de la République a été accueilli au polygone de tir et de manœuvres par Monsieur le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée Nationale Populaire, où une formation militaire des différentes Forces lui a rendu les honneurs.

Etaient présents au déroulement de cet exercice de hauts cadres de l'Etat, civils et militaires.

Au niveau du polygone de tir et de manœuvres, Monsieur le Président de la République a suivi, en compagnie de Monsieur le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'ANP, le déroulement des actions de combats qui ont été exécutées avec un professionnalisme élevé, reflétant la grande synergie et la parfaite coordination entre les unités et les unités élémentaires, la maîtrise par les équipages des systèmes d'armes, ainsi que l'habileté à accomplir les missions assignées en toutes circonstances, ce qui confirme le développement et la disponibilité opérationnelle atteints par nos Forces Armées, durant ces dernières années.



A l'issue de l'exercice, Monsieur le Président de la République a tenu une rencontre avec les personnels des unités participantes, lors de laquelle il a prononcé une allocution, qui a été suivie par visioconférence par l'ensemble des personnels de l'ANP au niveau des six Régions Militaires.

Aux termes de cette allocution, Monsieur le Président a félicité les personnels participants pour les grands efforts consentis lors des différentes phases de préparation et d'exécution de cet exercice tactique, en soulignant que "l'Algérie est engagée à poursuivre le processus de développement et de modernisation de son appareil de défense, sur tous les plans, et ce, au service de la défense nationale:

+Monsieur le Général d'Armée, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire, Messieurs les Généraux-Majors et Généraux, Officiers, Sous-officiers et Hommes du Rang, Il m'est agréable à cette occasion, alors que nous sommes à quelques jours de la commémoration du 61ème anniversaire de la fête de l'Indépendance nationale, et suite aux images de gloire et de fierté auxquelles nous venons d'assister, concrétisées par nos unités de combat avec un haut degré de professionnalisme qui s'est reflété à travers l'exécution de cet exercice tactique avec munitions réelles, de m'arrêter, avec l'orgueil des hommes

fidèles au serment des Chouhada, devant les réalisations honorables de notre authentique institution militaire qui viennent consolider la confiance du peuple algérien en sa prestigieuse armée.

Il me plait en ces moments regorgeant de marques de patriotisme, et alors que j'ai tenu personnellement à assister à cet exercice tactique, de faire part de ma profonde satisfaction et de ma grande fierté, et de présenter mes félicitations à notre vaillante Armée Nationale Populaire, à son commandement, ses officiers, ses sous-officiers et ses hommes du rang pour leurs efforts permanents consentis afin de bâtir notre potentiel de défense et de sécurité nationales avec une abnégation et une loyauté indéfectibles.

Aussi, et au regard des contextes géopolitiques particuliers prévalant à l'échelle mondiale et régionale, je tiens à réaffirmer notre engagement immuable à poursuivre le processus de développement et de modernisation de notre appareil de défense, aussi bien en matière d'équipement en systèmes d'armes, armements et matériels sophistiqués, qu'en matière de préparation et de qualification du potentiel humain, de manière à ce qu'il soit toujours en mesure d'employer ces systèmes et d'en maîtriser les techniques, et ce, au service de notre défense nationale et de nos intérêts vitaux+.

Monsieur le Président de la

République a souligné que la doctrine de l'Algérie était et restera défensive et que l'Etat algérien veille toujours au respect de la souveraineté des Etats et que jamais dans son histoire, il a constitué une source de menace ou d'agression contre quiconque :

+Honorable assistance. L'Algérie était et restera un bastion de la paix et de la sécurité et, jamais dans son histoire, elle n'a constitué une source de menace ou a été à l'origine d'agression contre quiconque. Les principes de bon voisinage et de consolidation de la paix, ainsi que l'engagement en faveur de la sécurité commune font partie intégrante de notre histoire politique et militaire. Il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui, l'acquisition des facteurs de puissance et leur maîtrise figurent parmi nos priorités afin de sauvegarder notre souveraineté nationale, notamment face aux tentatives de déstabilisation sécuritaire menées dans notre voisinage, attisées par des agendas étrangers conflictuels qui œuvrent à s'approprier les ressources, particulièrement les ressources énergétiques, et ce, au détriment de la sécurité des peuples de notre région. Cet état de fait appelle l'Armée Nationale Populaire à se mettre au diapason des évolutions sécuritaires et militaires et à veiller à une exploitation optimale des moyens humains et matériels

déployés exclusivement dans le cadre d'une sécurisation globale de nos frontières nationales, la protection des sites stratégiques, et pour lutter contre l'immigration clandestine, le trafic d'armes et le narcotrafic+.

Monsieur le Président de la République a, en outre, affirmé que la composante humaine scientifiquement et techniquement qualifiée, constitue un facteur essentiel pour remporter l'enjeu de la disposition opérationnelle permanente et de la haute aptitude au combat:

+Honorable assistance.

L'atteinte de ces objectifs requiert, sans nul doute, une synergie et une parfaite coordination opérationnelle entre les diverses composantes de l'Armée Nationale Populaire, lui permettant une adaptation rapide avec la situation actuelle, en s'appuyant sur une composante humaine scientifiquement et techniquement qualifiée, maîtrisant les équipements modernes, et résolue à remporter l'enjeu de la disposition opérationnelle permanente et de la haute aptitude au combat.

Je ne manquerais pas à cette occasion, de féliciter tous ceux qui ont contribué à la planification, la préparation et l'exécution de cet exercice tactique avec la précision et le professionnalisme requis, qui dénotent du niveau de développement, de disposition et d'interopérabilité atteints par nos Forces armées lors de l'exécution de ce genre d'exercice tactique, et de souhaiter à l'ensemble des officiers, sous-officiers et hommes du rang, réussite et succès dans l'accomplissement de leurs nobles missions nationales.

Vive l'Algérie. Gloire à nos valeureux martyrs+.

A l'issue, Monsieur le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la défense Nationale, a passé en revue, en compagnie de Monsieur le Général d'Armée, Chef d'Etat-major de l'ANP, les formations et unités engagées dans l'exercice, lesquelles lui ont rendu le salut".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

L'Algérie, une citadelle de paix et de sécurité

Le président de la République, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, dimanche depuis la wilaya de Djelfa (1ère Région Militaire), que "l'Algérie a toujours été une citadelle de paix et de sécurité, et n'a jamais constitué, depuis son indépendance, une source de menace ou d'agression sur quiconque".

Supervisant au Polygone de tir et de manœuvres dans la wilaya de Djelfa (1ère Région Militaire) l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles "Fadjr 2023", le président de la République a précisé que l'Algérie "a toujours été une citadelle de



paix et de sécurité, qui n'a jamais constitué une source de menace ou d'agression sur quiconque, depuis son indépendance".

"Il n'est un secret pour personne que l'acquisition des moyens de force est une de nos priorités, pour

préservier notre souveraineté face aux tentatives de déstabilisation dans notre région", a soutenu le Président Tebboune.

"Nous exploiterons, de la manière la plus optimale, les moyens matériels et humains

pour protéger nos frontières, nos positions stratégiques, lutter contre la migration clandestine, le trafic de drogue, et tout récemment le faux-monnayage", a-t-il martelé.

A cette occasion, le Président Tebboune s'est dit amplement satisfait du niveau atteint par l'Armée nationale populaire (ANP), exprimant ses "félicitations à l'ANP, à son commandement, à ses officiers, sous-officiers et hommes de troupe".

Félicitant, par la même, "fièrement" l'ensemble des militaires pour "le succès de l'exercice tactique effectué avec brio et une parfaite maîtrise", le président de la République a

indiqué que "l'Algérie est l'un des rares pays à avoir réalisé ce type d'exercices avec des munitions réelles".

Dans le même contexte, le Président Tebboune a souligné que "la conjoncture régionale nourrit davantage notre détermination à moderniser notre système de défense et nos équipements et à mieux les maîtriser".

"Je remercie tous ceux qui ont préparé, participé et contribué au succès de l'exercice tactique, qui témoigne du niveau de développement et de la synergie opérationnelle d'exécution", a conclu le président de la République, souhaitant "plein succès à tous".

Engagements du président de la République : D'un engagement politique à une réalité palpable

Le Médiateur de la République, Madjid Ammour s'est félicité, dimanche, de la cristallisation des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, passés d'un engagement politique à une réalité palpable, à travers une véritable concrétisation des programmes de développement qu'il avait initiés, à l'instar de l'éradication des disparités en matière de développement et la définition des contours d'une relance économique prometteuse. Dans un entretien à l'APS, M. Ammour a affirmé que ses nombreuses visites dans différentes wilayas, lui ont permis de constater "la véritable concrétisation des programmes de développement ordonnés par le président de la République, notamment en ce qui concerne l'éradication des disparités de développement", relevant que cela "est également perçu par le citoyen sur le terrain, en ce sens que les engagements du président de la République sont passés d'un engagement politique à une réalité palpable".

Le Médiateur de la République a indiqué que ses services étaient destinataires de nombre de requêtes relatives au développement local, dont "plus de 57% ont été pris en charge, car ayant trait à la réalisation de plusieurs projets de développement à même d'améliorer le cadre de vie du citoyen".

L'occasion était pour M. Ammour de saluer le rôle actif de la Médiature qui, à travers ses interventions, a contribué à "lever les obstacles qui entravaient la concrétisation de nombre de projets d'investissement, permettant leur entrée en exploitation et contribuant au renforcement de la dynamique

économique, en plus d'assurer plusieurs emplois, développant ainsi l'économie locale".

"Grâce aux directives du président de la République, les obstacles entravant la réalisation de 900 projets d'investissements ont été levés, permettant de créer 52.000 emplois", a-t-il précisé.

M. Ammour a rappelé qu'à travers ses visites de terrain dans plusieurs wilayas, il s'était enquis des différentes préoccupations des citoyens inhérentes au cadre de vie ou à l'amélioration de la qualité du service public, et ce à travers l'organisation de rencontres directes avec les citoyens ou avec leurs représentants de la société civile, sous le slogan "le Médiateur de la République est proche de vous pour écouter vos préoccupations", une image parmi tant d'autres qui illustre la consolidation de la communication avec les citoyens et le renforcement de la démocratie participative.

Le 7e engagement du président de la République qui veut associer le citoyen, en tant qu'acteur influent, à travers un dialogue participatif et une consultation permanente entre les pouvoirs publics et les citoyens, est ainsi concrétisé.

M. Ammour qui présentait le bilan d'activité de ses services depuis le début de l'année, a indiqué que ces derniers étaient destinataires, jusqu'au 25 juin, de "34.727 requêtes relevant de leur domaine de compétence, dont 2.464 relatives aux préoccupations de développement local et 32.263 requêtes relatives aux notifications des citoyens victimes d'erreur de gestion d'un service public".

Il a fait part également, du "traitement de 94% de la totalité des requêtes soumises aux différentes administrations et organismes publics", précisant que ses services avaient reçu



"20.094 réponses de la part des services locaux et centraux des différents départements ministériels, ce qui représente 65% des requêtes traitées et transférées".

"1.393 requêtes relatives aux préoccupations de développement local ont été prises en charge, soit 57% de la totalité des requêtes reçues".

S'agissant des 20.094 réponses reçues concernant les saisines liées aux préoccupations des citoyens envers différentes administrations publiques, M. Ammour a précisé que 16.515 réponses étaient claires, soit 82 % de l'ensemble des réponses.

"3.579 réponses étaient superficielles (17,81%), et ne comportaient pas de directives claires, c'est pourquoi mes services sont en passe de les réexaminer avec les différents secteurs ministériels concernés", a-t-il ajouté.

Le Médiateur de la République a mis en avant les principales missions de son instance, consistant à "écouter et interagir avec les préoccupations des citoyens", une tâche qui ne saurait intervenir qu'à travers l'amélioration des conditions d'accueil des citoyens, auxquelles le président de la République accorde un intérêt extrême.

Il a, dans ce contexte, rappelé les instructions du président de la République lors du Conseil des ministres du 23 octobre 2022, lesquelles appellent au strict

respect du jour de réception des citoyens, une fois par semaine, à la réhabilitation du registres de doléances que le responsable direct doit impérativement consulter pour connaître les préoccupations des citoyens et prendre les mesures qui s'imposent.

Soulignant les efforts consentis par son instance pour "renforcer et améliorer les canaux de communication avec les citoyens et leur faciliter l'accès aux services offerts par la Médiature", M. Ammour s'est félicité du "lancement d'une plateforme numérique qui évite au citoyen de se déplacer et lui permet de soumettre et de suivre ses requêtes, depuis chez lui jusqu'à la réception d'une réponse, également sous forme numérique", rappelant "la réception des citoyens au niveau de 59 délégations aux niveaux local et central".

Le Médiateur de la République a souligné, par ailleurs, "l'étroite corrélation" entre ses services et les différents secteurs ministériels, estimant que "la coordination étroite" entre toutes les parties "ne peut avoir qu'un impact positif sur la prise en charge efficace des préoccupations des citoyens", ajoutant que depuis sa création, la Médiature de la République « a réussi à établir de bons rapports avec différents secteurs, des rapports de plus en plus solides grâce à une interaction positive avec toutes les saisines transmises

par la Médiature".

Cette synergie s'explique par le fait que "nous soyons tous concernés et tenus d'offrir le meilleur service au citoyen, une priorité pour le président de la République", a-t-il souligné.

Dans ce contexte, M. Ammour a annoncé "la tenue d'une réunion de coordination périodique, durant la deuxième semaine du mois de juillet, réunissant des représentants de tous les départements ministériels, pour l'examen du bilan réalisé et le renforcement de la coordination pour une meilleure qualité du service public".

Il a, également, fait état de la conclusion d'accords avec plusieurs instances tels la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) et le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH).

D'autres rencontres ont été tenues avec l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), "dans le cadre des efforts d'amélioration des prestations offertes aux citoyens et de prise en charge des préoccupations des investisseurs de la meilleure manière qui soit", a-t-il ajouté.

Pour M. Ammour, offrir un service de qualité au citoyen "requiert une meilleure performance de l'élément humain au sein de la Médiature qui s'auto-évalue en permanence et programme des sessions de formation, en veillant à "mettre en place un système de gestion de la qualité qui garantit un traitement plus performant es requêtes soumises par les citoyens à tous les services du Médiateur de la République, aux niveaux central et local".

L'Algérie enregistre une hausse du taux de réussite à l'examen du BEM 2023

Le taux de réussite à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) session juin 2023 s'élève à 60,97 % au niveau national, a annoncé aujourd'hui, dimanche 25 juin 2023, le ministère de l'Éducation nationale dans un communiqué rendu public. Précisant que tous les candidats ayant obtenu une moyenne égale ou supérieure à 9,5/20 ont décroché leur examen du BEM, cette année. Ce même communiqué indique que : « Le nombre des élèves de la

4e année moyenne admis en 1ère année secondaire est de 513.683 soit 65,13 % », a ajouté la même source.

« Le nombre des admis scolarisés avec mention est de 229045, dont 4.810 avec mention excellent, 34.782 avec mention très bien, 68.312 avec mention bien et 105.123 avec mention assez bien ».

« Le nombre des candidats scolarisés inscrits s'élève à 788.703 dont 781.960 candidats



scolarisés présents, tandis que celui des candidats scolarisés admis est de 476.760 ».

A cette occasion, le ministère de l'Éducation nationale a présenté ses félicitations à tous les admis

en 1e année secondaire, leur souhaitant « succès et réussite » dans leur parcours scolaire et une meilleure chance à ceux qui ont échoué.

Le ministère a adressé également ses remerciements à tous les membres de la corporation de l'éducation pour les efforts consentis tout au long de l'année scolaire pour accompagner les élèves et améliorer leur performance afin de concrétiser les objectifs escomptés.

Comparaison du taux de réussite au BEM entre 2023 et 2022

Il est à noter que le taux de réussite à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) de cette année a connu une hausse par rapport à celui de 2022 qui s'élevait à 59,16 % au niveau national.

Alors que le taux d'élèves de la 4e année moyenne admis en 1ère année secondaire a connu une chute de plus de 5% cette année en comparaison à l'année passée ou il s'élevait à 70,67 %.

Pénurie d'anesthésie dentaire : Aoun dénonce « un problème de lobbying français »

Lors d'une sortie officielle effectuée hier, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a vivement réagi aux allégations concernant la pénurie d'anesthésiants dentaires dans le pays.

Selon le ministre, il ne s'agit pas d'un problème d'approvisionnement, mais plutôt d'une tentative de lobbying par des partisans, voulant imposer des anesthésiants français sur le marché.

Pénurie d'anesthésiants en Algérie : Aoun dément et pointe les lobbies du doigt



Ali Aoun, ministre de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique, a critiqué fermement les comportements liés à l'affaire de pénurie d'anesthésiants. Il a souligné que les produits d'anesthésie dentaire est disponible de manière régulière dans les hôpitaux publics et les cliniques privées, démentant ainsi les informations alarmistes qui circulent.

D'après Aoun, le véritable problème réside dans

l'influence de lobbies non nommés qui cherchent à imposer un produit français sur le marché local. Il a clairement exprimé le refus de son département de céder à de telles pressions.

« Permettez-moi de dénoncer un fait très grave. L'anesthésie est disponible au niveau local, cependant, certains lobbies veulent de l'anesthésie dentaire française qui coûte 3 fois le prix de l'anesthésie que l'on a ici. Je dis non et je n'appliquerai pas. C'est un problème de lobbying et non pas de facturation ».

« Permettez-moi de dénoncer un fait très grave, l'anesthésie

est disponible au niveau local. Cependant, certains lobbies veulent de l'anesthésie dentaire française qui coûte 3 fois le prix de l'anesthésie que l'on a ici. Je dis non et je n'appliquerai pas. C'est un problème de lobbying ».

La disponibilité des médicaments en Algérie jugée « stable » par le ministère de l'Industrie Pharmaceutique. En ce qui concerne la pénurie de médicaments rencontrée précédemment, Aoun a tenu à rassurer la population. « On ne parle plus de médicaments, car ça s'est stabilisé » a-t-il déclaré.

Il est essentiel de souligner

que le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique travaille en étroite collaboration avec les professionnels de la santé pour garantir un approvisionnement adéquat en médicaments essentiels.

Cette déclaration du ministre Aoun intervient dans le contexte d'une préoccupation croissante quant à la disponibilité des médicaments et à la transparence dans le secteur pharmaceutique. Le ministre a réaffirmé son engagement à maintenir une approche équilibrée pour répondre aux besoins de la population en matière de santé.

AID EL-ADHA 2023 :

Récupération des peaux de moutons pour les industries du textile et du cuir

La récupération de plus de 2 000 000 de peaux de moutons sacrifiés pendant l'Aïd Al-Adha est l'objectif du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique.

Le Directeur central chargé de l'Intelligence économique au ministère, Aggoune Mokdad, a annoncé cette initiative lors d'une intervention à la radio nationale ce dimanche.

En effet, le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique souhaite récupérer ces peaux de moutons dans un état exploitable en tant que matière première pour l'industrie nationale du textile et du cuir. L'objectif est de promouvoir ces filières tout en

contribuant à la préservation de l'environnement.

De plus, cette opération s'inscrit dans le cadre d'une campagne de collecte des peaux de moutons sacrifiés lancée en mars dernier par le ministère en coordination avec les parties concernées.

La campagne touchera 40 wilayas, en particulier les wilayas pilotes soigneusement sélectionnées en raison de leur haut taux de collecte de peaux et de la présence de tanneries.

L'appel à la participation des citoyens

En outre, Aggoune a appelé les citoyens à participer activement à cette démarche en veillant à préserver l'état des peaux de moutons



sacrifiés lors de l'opération d'écorchage. Il est essentiel de transporter les peaux vers un point de collecte désigné par la Commission de wilaya et d'appliquer du sel sur la peau pour éviter sa décomposition due aux températures élevées.

Le transport des peaux vers les tanneries sera effectué par des transporteurs spécialisés afin de garantir leur bon

acheminement après cette opération.

Et pour mener à bien cette opération, toutes les communes et les wilayas concernées mobiliseront les ressources matérielles et humaines à l'échelle locale. De plus, tous les établissements publics relevant du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique mettront à

disposition des camions de collecte des peaux.

Enfin, il est à noter que cette prochaine opération sera la 4e du genre, les précédentes ayant eu lieu en 2018, 2019 et 2020. Les opérations de 2021 et 2022 ont été annulées en raison de la pandémie de coronavirus.

La récupération de ces peaux de moutons sacrifiés revêt une importance économique et environnementale. En les transformant en matière première pour l'industrie nationale du textile et du cuir, le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique vise à soutenir ces secteurs et à préserver l'environnement en évitant le gaspillage.

Agriculture : M. Henni reçoit le délégué général de l'exposition horticole "Expo Doha 2023"

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, M. Mohamed Abdelhafid Henni, a reçu le délégué général de l'exposition horticole "Expo Doha 2023", Badr Ben Omar Al-Dafa, avec qui il a évoqué la participation de l'Algérie à cette manifestation, a indiqué, lundi,

un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre tenue dimanche au siège du ministère et en présence des cadres du secteur, le ministre a évoqué avec M. Badr Ben Omar Al-Dafa qui était accompagné du représentant de l'ambassadeur du Qatar en Algérie, "la participation

de l'Algérie à l'exposition horticole "Expo Doha 2023", qui permettra de "faire connaître l'expérience algérienne en matière d'agriculture, notamment l'agriculture saharienne, et permettra aux pays du monde d'exposer des idées et des solutions d'avenir", selon le

communiqué.

Le ministère a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la participation à l'exposition horticole "Expo Doha 2023", prévue à Doha du 2 octobre prochain au 28 mars 2024, sous le thème "Sahara vert, environnement meilleur".



Finances : Faïd s'entretient avec la Présidente de la Nouvelle banque de développement

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, s'est entretenu avec la Présidente de la Nouvelle banque de développement (NBD), Dilma Rousseff, en marge de sa participation, en qualité de représentant du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux travaux du Sommet pour un nouveau Pacte Financier Mondial, tenus à Paris (France) les 22 et 23 juin courant, indique dimanche un



communiqué du ministère.

Au cours de cette rencontre, les deux parties ont échangé sur "les travaux du Sommet de Paris pour une nouvelle architecture financière mondiale et sur le rôle

attendu des institutions financières multilatérales pour le financement du développement dans son sens le plus large, à la lumière des défis multidimensionnels auxquels sont confrontés notamment, les pays en développement", explique la même source.

L'occasion a été mise à profit pour "discuter de la demande d'adhésion de l'Algérie à la NBD, une adhésion qui a été accueillie favorablement par la Présidente de cette institution et

par les membres de son Conseil des Gouverneurs", ajoute le document.

Il était question également "d'échanger sur les modalités pratiques liées au processus d'adhésion", a fait savoir le ministère.

"Il convient de signaler, à cet égard, que notre pays a exprimé récemment formellement son intérêt pour devenir membre de cette institution financière multilatérale", a-t-on souligné.

Le ministère a, par ailleurs, rappelé que la NBD a été créée en 2015 par le Groupe des BRICS, en l'occurrence le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud avec un capital initial de 100 milliards USD.

Basée à Shanghai (Chine), la NBD vise "à contribuer à la croissance et le développement mondial en contribuant, ainsi, à répondre aux besoins et aspirations des pays en développement", explique le communiqué.

Huilerie Mahroussa :

Élaborer un programme de développement de l'entreprise

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a ordonné, dimanche à Alger, l'élaboration d'un programme de réhabilitation et de développement de l'entreprise publique de production d'huiles alimentaires "Mahroussa", tout en appelant les travailleurs à se mobiliser pour augmenter la production, indique un communiqué du ministère. Ces instructions ont été assignées lors d'une visite d'inspection "inopinée" au niveau de cette

entreprise afin de s'enquérir "des états de stocks en produits finis et des matières premières pour garantir une disponibilité continue de l'huile de table végétale et répondre au besoin du marché national", explique la même source.

La visite de M. Aoun intervient "dans le cadre de la veille sur la disponibilité continue et l'approvisionnement constant du marché national en produits de première nécessité et de large consommation", souligne le

document.

Accompagné du P-dg du complexe des industries agro-alimentaires (Agrodiv) et du directeur de l'usine "Mahroussa", le ministre a également inspecté "les différents ateliers et unités de production de l'entreprise, notamment ceux qui nécessitent des opérations de maintenance et de réhabilitation".

A cet effet, "il a donné instruction pour l'élaboration d'un programme de réhabilitation et de développement à soumettre aux



services compétents du ministère, en vue de la finalisation des travaux de réhabilitation des ateliers et de l'allée centrale avant le fin du mois de Juillet", a fait savoir le ministère.

La visite a également permis à

M. Aoun d'échanger avec les travailleurs et de s'enquérir de leurs préoccupations.

A cette occasion, "il a donné des instructions pour la prise en charge rapide de l'ensemble de leurs revendications socio-professionnelles", souligne le communiqué, ajoutant qu'il a également "appelé l'ensemble des travailleurs à se mobiliser et redoubler d'effort pour assurer le développement de l'entreprise et augmenter de ses capacités de production".

Agriculture / Commerce :

Adoption d'une nouvelle cartographie de distribution du lait subventionné

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations ont adopté, dimanche, une nouvelle cartographie pour la distribution du lait subventionné au niveau national en vue de contrôler le marché et de faire face aux perturbations dans la distribution.

"Dans le cadre de l'approvisionnement et de l'organisation du marché local ainsi que de la préservation du pouvoir d'achat des citoyens et en application des orientations du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune visant le contrôle du marché du lait subventionné, il a été

procédé à la révision et l'adoption d'une nouvelle cartographie de distribution de ce produit", a précisé le ministre du Commerce Tayeb Zitouni en marge d'une rencontre de coordination avec le ministre de l'Agriculture, Abdelhafid Henni en présence de cadres des deux départements.

L'application de cette nouvelle cartographie se fera en fonction de plusieurs critères et conditions relatifs au marché local, a-t-il fait savoir, assurant que "les lacunes enregistrées en matière d'approvisionnement en matière de produits de large consommation seront comblées durant les prochains jours en collaboration avec le ministère de l'Agriculture".

S'exprimant à cette occasion, M. Henni a indiqué qu' "au vu des quantités énormes injectées durant le dernier Ramadhan pour assurer la disponibilité du lait sur le marché, une révision de la cartographie de distribution s'imposait en vue de le réguler à l'échelle nationale et d'éviter la pénurie".

Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture a annoncé la création de la société algérienne de régulation des produits agricoles (SARPA) à l'effet de réguler l'approvisionnement en produits de large consommation et de s'orienter vers l'exportation de la surproduction afin d'assurer l'équilibre sur le marché national. Cette société vise -selon lui- à

mieux contrôler la production pour approvisionner le marché national en produits de large consommation, notamment en fruits et légumes, tout en orientant le surplus de production vers l'exportation, et ce, en étroite collaboration avec le ministère du commerce.

Il s'agit dans un premier temps - ajoute le ministre - "de satisfaire le marché local, puis d'exporter, tout en ouvrant la voie aux entreprises, tant privées que publiques, à condition qu'elles remplissent les conditions énoncées dans le cahier des charges, et qu'elles répondent aux exigences administratives, techniques et sanitaires".

A cet égard, le ministre du Commerce et de la Promotion

des exportations a salué cette initiative visant à augmenter le taux des exportations hors hydrocarbures, en soulignant que "des discussions ont eu lieu entre les deux ministères, notamment au sujet de l'exportation de l'oignon, de l'ail, de la pomme de terre, et de la tomate conditionnée, outre l'aliment de bétail qui enregistre un surplus de production".

M. Tayeb Zitouni a également évoqué une "étude à moyen terme, visant à approvisionner les agriculteurs en aliments de bétail avec l'association de différents offices, ce qui contribuera à la réduction des prix du bétail à l'avenir".

ANNABA / FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES ET GESTION

Prochaine tenue d'un séminaire scientifique national sur l'entrepreneuriat et économie numérique

S.Ferdjallah

La faculté des sciences économiques, commerciales et gestion du département des sciences économiques en collaboration avec l'équipe de recherche universitaire, organise le 27 septembre un séminaire scientifique national sur l'Entrepreneuriat et économie numérique en termes de valorisation du rôle des startups numérique et de leur pérennité. En effet, selon les cadres professeurs initiateurs de ce séminaire, le système économique moderne assiste à un changement des processus de production et à une réorientation de la production en créant de nouvelles valeurs sur le marché de l'économie numérique, créant ainsi une richesse favorisant la croissance économique. Avec la quatrième



révolution industrielle, l'économie mondiale a dépassé le cadre étroit de l'application des technologies numériques en ligne dans la production et le commerce des biens et des services, tendant vers une plus grande signification des modèles d'entreprise numériques introduisant des technologies numériques interactives et l'Internet afin établir de nouveaux modèles économiques

fondés principalement sur des applications numériques pour améliorer les performances de l'activité économique.

Dans cette optique, les États promeuvent l'entrepreneuriat, ce qui est l'un des plus importants moyens de renforcer les capacités dans les secteurs non pétroliers prometteurs et contribuer au développement et à la diversification de l'économie en

rapport avec le capital humain et à la diversification de l'économie par le renforcement du potentiel entrepreneurial de la jeunesse en tirant parti de la croissance des PME. Il s'agit en particulier des nouvelles technologies numériques et de leur utilisation comme catalyseurs au développement du secteur privé et au renforcement de l'économie numérique, tout en assurant

leur durabilité par la création d'un environnement favorable à l'emploi. Comme d'autres pays, l'Etat Algérien est confronté à l'enjeu d'une transformation numérique des institutions en améliorant les fondations de l'économie numérique, pour former de nouveaux modèles économiques, cependant il s'agit de développer les capacités de numérisation et le concept leadership numérique pour la viabilité des PME en particulier. Au regard de ces attentes, soulevant la problématique suivantes: Qu'apporte l'économie numérique à l'entrepreneuriat en Algérie, et qu'elle est sa contribution au renforcement du rôle des start-up numériques dans la réalisation de la croissance économique et sa pérennité?

ANNABA / AIN EL BERDA

Campagne de prévention et de sensibilisation contre les incendies de forêts et récolte



Sara.Y

L'unité de la protection civile de la commune d'Ain El Berda a mené, en coordination avec les éléments de la gendarmerie nationale, la direction de l'agriculture et celle de l'environnement ainsi que les éléments de l'APC et de la préservation des forêts, une campagne de prévention et de sensibilisation contre les incendies de récolte, dans le but de "réduire" les pertes résultant des incendies agricoles et de leurs impacts économiques. Cette campagne, qui s'inscrit dans le cadre du programme annuel de prévention et de sensibilisation, concerne de près les agriculteurs et les cultivateurs en vue de les "sensibiliser sur la nécessité de respecter et d'appliquer intégralement les mesures préventives dans le but d'éviter les risques

de déclenchement des incendies, et les mesures à mettre en place pendant et après l'achèvement du processus de récolte.

En effet, c'est une opération qui a pour principales missions de parer à tout risque d'incendie et de mener les opérations de surveillance du couvert forestier exposé aux incendies à chaque saison estivale ainsi que les zones végétales les plus exposées aux risques de feux dont les régions montagneuses de Seraidi, Sidi Aïssa, Ain Achir, Hashassia, dans la commune d'El Eulma, et Douar El Kliia dans la commune de Ain El Berda, également couvrir les localités suburbaines de Ain Achir, Sidi Achour et Sid Aïssa de la commune d'Annaba. Rappelons que le patrimoine forestier d'Annaba s'étend sur 8.000 hectares avec 15.000 de chêne liège et 746 hectares de chêne zen.

ANNABA

Plan spécial saison estivale de la gendarmerie nationale Canalisation des ruschs vers le littoral



S.F

Suite au lancement officiel de la saison estivale par les autorités de la wilaya, les éléments de la gendarmerie nationale vont se consacrer à la prévention et à la répression des infractions liées à l'hygiène publique. Les activités commerciales en relation avec la consommation seront particulièrement ciblées. Il s'agit de réprimer toute activité liée à ce domaine et exercée en dehors des normes requises par la réglementation en vigueur. En outre, un plan de la sécurité « spécial saison estivale » de la Gendarmerie nationale est déjà mis en œuvre. Un grand nombre de gendarmes y a été mobilisé au niveau des quatre coins de la wilaya, afin d'assurer la canalisation des grands ruschs vers les plages et permettre aux visiteurs et aux familles de passer des vacances en toute sécurité, a souligné notre source

proche de ce corps de sécurité. Dans un autre volet, les accidents de la circulation routière à travers les différents axes (autoroute, routes nationales, chemins de wilaya et chemins communaux), continuent de faire de nombreuses victimes, déplore la même source. Dans ce contexte, la gendarmerie nationale a conçu des plans de lutte contre ce phénomène, afin de réduire le nombre d'accidents, notamment par la mise en place de dispositifs adaptés dans le temps et dans l'espace à travers l'ensemble des voies de communication. «La saison estivale se caractérise par des déplacements de populations vers les stations balnéaires, les complexes touristiques, entraînant un flux de circulation important sur les voies de communication et les principaux axes routiers», a déclaré la même source.

ANNABA / PATRIMOINE

Un projet original de Hachem Dhea Eddine Restitution 3D du patrimoine culturel d'Annaba

Sara Boueche

Une fois diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Annaba, l'artiste pluriel Hachem Dhea Eddine se lance dans une carrière artistique marquée par une réflexion autour des questions du patrimoine et de l'architecture. Il pousse alors cette réflexion au fil de ses œuvres, avec notamment la restitution 3D de ce que pouvait être la ville d'Annaba, en faisant fusionner l'histoire, l'art et la technologie.

Notre artiste de génie a eu des retours motivants sur les réseaux sociaux pour ses œuvres qui portent un message engagé prônant la promotion de la culture dans sa ville natale

Annaba.

Ce projet immersif, mêlant sauvegarde du patrimoine et production artistique, ouvre une fenêtre pour découvrir des pans entiers de notre patrimoine disparu, pour mieux comprendre l'histoire et se l'approprier. Ce projet ambitieux et original est nourri par les observations personnelles de Hachem, de ses nombreuses lectures relatives à l'histoire de Bône, ses études théoriques et de terrains ainsi que ses actions menées avec les différents acteurs socioculturels, notamment l'association Médina.

"Annaba possède un patrimoine à la fois riche et fragile, marqué par la multitude de sites et

monuments historiques. Pour que le patrimoine renaisse de ces cendres on doit le remettre en question conformément aux techniques et démarches modernes. La numérisation en 3D contribue à favoriser une immersion dans le passé pour mieux visualiser la ville d'Annaba telle qu'elle aurait pu être.", nous a-t-il déclaré.

Il poursuit : "La valorisation du patrimoine, comme héritage historique, constitue un important levier de développement économique et social. Contribuer à la préservation des vestiges et sites culturels permet de diversifier les attraits touristiques de la coquette."



ANNABA

Nouvelle ville Benmostefa Benaouda Les habitants dénoncent le manque d'aménagement urbain et l'insécurité



Sara.Y

Les habitants de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex- Draa Errich) ont exprimé leur colère. Pour eux, les cités enregistrent un retard considérable en matière d'aménagement urbain. L'insécurité est parmi également leur principale préoccupation. «Notre localité est devenue un véritable fief de tous les vices sociaux. Par ailleurs, le manque d'infrastructures sportives et autres de service, handicapent les jeunes qui souffrent de l'oisiveté. «C'est malheureux que notre localité soit dépourvue de toute infrastructure sportive et de loisirs. Les jeunes assoiffés de la pratique sportive sont contraints de faire des déplacements jusqu'à Annaba-

ville nous dit-on. Les habitants exigent un renforcement de la police dans les différents quartiers de leur commune, surtout dans les endroits où la sécurité n'est pas assez suffisante. Ces derniers souhaitent un renforcement de la sécurité pour dissuader les voleurs et les délinquants, sollicitent l'installation de caméras de surveillance enfin rendre opérationnel le siège de police fermé depuis des années. Les familles vivent dans l'inquiétude à cause de l'absence de la sécurité au niveau de leur quartier. Depuis plusieurs jours les habitants assistent impuissants aux vols des fenêtres, des portes et autres équipements sanitaires des logements inhabités, dont les portes ont été défoncées par des bandes organisées.

ANNABA / COMMERCE

A la veille de l'Aïd, c'est le grand rush sur les Souks et les superettes

Sihem F

Nombreux sont les ménages annabis qui éprouvent du mal à s'approvisionner, ces derniers temps, avec l'approche de l'Aïd El Adha qui implique beaucoup de dépenses sur le plan alimentaire, vu la cherté des prix. Les familles avec enfants doivent continuellement jongler avec les interminables dépenses, frais et factures. Entre l'alimentation, le transport et les frais du rituel du sacrifice, la coupe est pleine. En effet, faire son marché et assurer sa marmite sont devenu, un cauchemar pour les ménagères qui ne savent plus comment faire pour joindre les deux bouts. Aucun produit n'est épargné par cette folie des prix, mais bienheureusement les souks de proximité ont donné un petit espoir à



ces ménagères, où un rush a été constaté hier et avant-hier. Selon l'avis d'un citoyen, Il faudrait consacrer en moyenne 2 millions de cts pour s'approvisionner convenablement en toutes sortes de denrées alimentaires, ce qui représente en soi un vrai challenge, car les dépenses liées à la consommation des ménages sont bien supérieures à ce budget.

EL HADJAR / INSALUBRITÉ

La cité "El Mokawama" croule sous les ordures ménagères

Sara.Y

Les habitants de la cité El Mokawama connu sous le nom de « Beni Lahmer » d'El Hadjar ont exprimé leur mécontentement face à la situation désastreuse qui prévaut en raison de l'accumulation des déchets dans leur cité. En effet, les odeurs dégagées par les déchets éparpillés un peu partout dans les rues et ruelles rendent l'environnement insupportable. Les ordures et la chaleur d'été favorisent l'apparition de maladies, surtout dans les endroits à forte densité. C'est une véritable écurie à ciel ouvert. Il est clair que cette situation résulte de l'incivisme des résidents qui étalent leurs ordures ménagères n'importe où et n'importe comment, et des défaillances



relevant de l'incompétence des organismes de ramassage. Les résidents en colère pointent du doigt les autorités locales concernées, tout en dénonçant leur désintéressement.

A ce titre les habitants interpellent les autorités locales afin de mettre fin à cette situation en dépêchant dans les meilleurs délais sur les lieux des équipes de nettoyage et d'entretien.

Plus de 50 000 commerçants mobilisés pour assurer les permanences de l'Aïd el-Adha 2023

Le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni, a déclaré que le total des commerçants mobilisés pour assurer les permanences de l'Aïd El Adha 2023 s'élève à 52 325. Parmi ceux-ci, les revendeurs de denrées alimentaires couramment consommées, mais aussi, certaines unités de production. Tous seront mobilisés durant les 3 jours de l'Aïd dans tout le pays afin d'assurer le bon déroulement de la célébration.

Permanence de l'Aïd el-Adha : le ministère du Commerce mobilise 52 325 commerçants

Lors du Forum sur l'investissement et l'export « Algeria Exspo-Invest », qui s'est tenu en marge de la Foire internationale d'Alger (FIA), M. Zitouni a annoncé la prise de mesures spécifiques pour assurer l'approvisionnement continu du marché et éviter les pénuries pendant les trois jours de l'Aïd et le week-end qui s'ensuit.

Cesont au total 6463 boulangeries et 28 984 commerçants spécialisés dans l'alimentation générale, les fruits et légumes, qui devront ainsi répondre présent durant les 3 jours fériés de la célébration

religieuse.

Pour suivre la mise en œuvre du programme de permanence, le ministère du Commerce missionnera plus de 2 300 (2 356) agents de contrôle à travers tout le territoire national.

Laiteries, usines d'eau minérale et minoteries concernées par la permanence de l'Aïd el-Adha

M. Zitouni a souligné que près de 183 000 commerçants itinérants veilleront à assurer l'approvisionnement national en produits de base, principalement dans le domaine des fruits et légumes. De plus, les pouvoirs



publics comptent mobiliser 39 unités de production d'eau minérale, 143 laiteries, mais aussi, 288 minoteries, ajoute ce dernier.

M. Zitouni conclut ainsi en se félicitant du respect du programme des permanences lors de l'Aïd El Fitr, avec un taux de présence de 98 %.

JOURNÉE NATIONALE DU TOURISME À ORAN

Le marché de l'emploi hôtelier fournit plus de 19.000 postes de travail

Le marché de l'emploi hôtelier dans la capitale de l'ouest algérien (Oran) connaît une grande dynamique car il dispose d'établissements hôteliers ayant généré plus de 19.000 postes d'emplois directs, a-t-on appris dimanche passé du Directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya.

Le secteur de l'hôtellerie fournit, actuellement, plus de 19.000 postes d'emplois directs, grâce aux facilitations accordées par l'Etat aux opérateurs en matière d'investissements hôteliers, a indiqué à l'APS Belabbes Omar, en marge d'un séminaire organisé dimanche à l'Ecole supérieure de l'Hôtellerie et de la restauration (ESHRA), à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du tourisme, sous le slogan "le

tourisme, au cœur de l'Algérie contemporaine".

"Grâce aux efforts de l'Etat dans le secteur touristique et de l'artisanat, le parc hôtelier d'Oran compte 202 établissements hôteliers avec une capacité d'hébergement dépassant les 20.000 lits, sans parler de 106 projets hôteliers en cours de réalisation, dont les taux d'avancement des travaux oscillent entre 5 et 98 %", a ajouté M. Belabbes.

A l'occasion de l'ouverture de la saison estivale 2023, 12 établissements sont entrés en exploitation avec une capacité d'hébergement de 1.805 lits, a-t-il fait savoir.

L'entrée en exploitation de 17 autres établissements hôteliers est prévue à la fin de l'année en cours, selon M. Belabbes qui a fait

observer que "l'investissement hôtelier se diversifie", relevant que la wilaya d'Oran dispose de structures hôtelières balnéaires et urbaines, d'un centre de thalassothérapie, des stations thermales et des parcs de loisirs et aquacoles.

Dans le domaine des voyages et tourisme, la wilaya d'Oran dénombre 353 agences touristiques ayant créé 900 postes d'emplois directs, selon le même responsable, qui a indiqué que la Direction du tourisme et de l'artisanat a mis en place un plan de promotion de 24 circuits comprenant les monuments historiques, archéologiques, culturels et religieux, afin de renforcer l'attractivité de la ville d'Oran, en particulier, et la destination Algérie, en général.

Par ailleurs, des interventions



ont été programmées dans le cadre de cette rencontre, traitant de "L'intégration de l'intelligence économique dans la stratégie développement du secteur touristique en Algérie", "L'enseignement pour connaître les métiers de l'hôtellerie, du tourisme et de la restauration", "Les défis de la coopération entre les agences du tourisme et les établissements hôteliers

pour développer la destination Algérie" et "La cuisine et les opportunités pour développer le tourisme en Algérie".

Lors de cette rencontre, organisée par la Direction du tourisme et l'artisanat et l'Ecole supérieure de l'hôtellerie et de la restauration (ESHRA) d'Oran, une exposition de produits de l'artisanat, dont l'Algérie regorge, a été organisée.

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES À ADRAR

Le patrimoine touristique local à l'honneur

Le riche patrimoine touristique saharien d'Adrar a été mis en valeur lors d'une exposition de photographies organisée dimanche dans la région dans le cadre de la célébration de la journée nationale du tourisme, 25 juin.

Organisée par l'association locale "Touat-Art" dans un des hôtels de la ville d'Adrar, cette manifestation, dédiée à la promotion de l'image touristique de la wilaya et à la valorisation de ses nombreuses potentialités, offre à la vue un riche albums de photographies mettant en valeur les atouts et sites touristiques panoramiques et le patrimoine culturel matériel et immatériel immortalisés par les

photographes de l'association "Touat-Art".

Les organisateurs de l'exposition, inaugurant les activités de l'association qui se tiennent concomitamment avec la célébration de la Journée du tourisme, entendent mettre en valeur le rôle de l'image en tant que levier important dans la promotion des potentialités touristiques, de la scène culturelle, des arts et us populaires, qui constituent des facteurs d'attrait des touristes, a indiqué le président de l'association "Touat-Art", Mustapha Ba-Alleul.

Intervenant en ouverture de cette manifestation, le wali d'Adrar, Larbi Bahloul, s'est félicité de l'organisation de

ce genre d'exposition qui permet de valoriser le rôle de la photographie dans la promotion des atouts touristiques culturelles spécifiques de la région, avant de s'engager à prêter aide aux photographes professionnels et amateurs pour exposer leurs créations artistiques et contribuer à l'enrichissement des différentes manifestations abritées par la wilaya.

Les festivités marquant cette journée ont été marquées par l'inauguration de la 4ème édition de la manifestation dédiée à la promotion du tourisme saharien, tenue cette année au niveau du site archéologique Sidi Mahmoud, relevant de la commune d'Akebli, daïra d'Aoulef, 300 km Est d'Adrar, avec la participation



des différents organismes et associations.

Le programme de cette manifestation qui a drainé une large affluence des visiteurs et familles prévoit une série d'activités culturelles, récréatives et sportives, ainsi que

des expositions d'artisanat.

Cette occasion a été mise à profit par les exposants et participants pour découvrir, au travers le site d'Akebli, les pans et facettes du tourisme saharien qui constituent une destination privilégiée pour les touristes de la région.

Grèce

Le conservateur Kyriakos Mitsotakis remporte les législatives avec la majorité absolue

En Grèce, la droite du Premier ministre sortant Kyriakos Mitsotakis a largement remporté les élections législatives ce dimanche, avec environ 40% des voix. Grâce à un changement de loi électorale par rapport au premier scrutin de la fin mai, les conservateurs remportent donc cette fois un bonus de sièges au Parlement, qui leur permet de disposer de la majorité absolue, plus de 150 sièges sur 300, et donc, de gouverner a priori librement pour les quatre ans à venir.

Au vu des résultats du premier scrutin législatif le mois dernier, cette large victoire

des conservateurs grecs était attendue. Mais elle confirme que le chef de la droite, le Premier ministre sortant Kyriakos Mitsotakis va pouvoir retrouver son poste à la tête du gouvernement grec. Signe de l'ampleur de cette victoire, la carte politique de la Grèce, ce dimanche, est presque entièrement bleue, la couleur du parti de droite Nouvelle-Démocratie.

Avec un tel score, Kyriakos Mitsotakis, issue d'une dynastie politique grecque, est assuré de retrouver le fauteuil de Premier ministre qu'il a dû céder fin mai, avant la tenue des deuxième élections. «

Le peuple, pour la deuxième fois en quelques semaines, nous a donné un mandat fort pour avancer vers les grands changements dont le pays a besoin », s'est félicité le dirigeant de 55 ans, dimanche soir, devant ses troupes.

« **Le parti du centre-droit le plus fort en Europe!** »

« Toute la Grèce est bleue ! », a-t-il également lancé devant ses partisans en liesse. « La Nouvelle-Démocratie est le parti du centre-droit le plus fort en Europe ! », a-t-il également assuré, s'exprimant en bras de chemise devant le siège de son parti à Athènes. Quatre ans après son accession



au pouvoir, Nouvelle-Démocratie améliore son score par rapport à 2019. Qu'est-ce qui explique son succès dans les urnes ? « Kyriakos Mitsotakis peut se targuer de

résultats économiques pour le pays et il inspire confiance économiquement pour la suite », explique Joëlle Dalègre, spécialiste de la Grèce à l'Inalco.

Irak

Un soldat et trois djihadistes de l'EI tués dans des affrontements

Un soldat de l'armée irakienne a été tué et un officier blessé lors d'un raid contre le groupe Etat islamique (EI) dans le nord de l'Irak, qui a également fait trois morts dans les rangs des djihadistes, ont annoncé les forces de sécurité.

L'opération a été menée dimanche dans la région de Kirkouk, grande ville au nord de Bagdad, selon un communiqué de la cellule média des forces de sécurité irakiennes, publié dimanche soir.

Les forces irakiennes ont ainsi « repéré trois éléments du groupe terroriste Daech (acronyme en arabe de l'EI,



ndlr) dans le secteur de Turkelan dans la province de Kirkouk", selon cette source.

« Sur la base de ces informations, un détachement (...) de l'armée irakienne s'est

rendu sur les lieux et des affrontements les ont opposé à ces éléments », poursuit le texte. Les djihadistes « ont été encerclés et tués, les ceintures explosives qu'ils portaient ont

explosé. »

Le communiqué rapporte aussi la mort d'un soldat dans ces affrontements qui ont blessé un officier.

Après une montée en puissance fulgurante en 2014 et la conquête de vastes territoires en Irak et en Syrie voisine, l'EI a vu son « califat » autoproclamé s'écrouler sous le coup d'offensives successives dans ces deux pays.

Les autorités irakiennes ont proclamé leur « victoire » contre l'EI fin 2017, mais des cellules djihadistes continuent à attaquer sporadiquement les effectifs de l'armée et de la police, notamment dans les zones rurales et reculées au

nord de Bagdad.

Fin avril, la coalition internationale antidjihadistes a rapporté une forte baisse de ces attaques, tant en Irak qu'en Syrie voisine, durant les premiers mois de 2023.

Cette année, le mois de jeûne du ramadan a été « l'un des plus paisibles depuis des années », a ainsi assuré le général Matthew McFarlane, commandant de la coalition, notant une baisse de « 80% » des attaques en Irak comparé à 2022.

En mars, un haut responsable militaire irakien assurait que l'EI comptait entre 400 et 500 combattants actifs dans son pays.

Pékin se déclare soulagée après l'insurrection avortée de Prigojine en Russie

L'insurrection d'Evgueni Prigojine a été évidemment suivie de près chez le voisin chinois. Le chef de la diplomatie chinoise a reçu dimanche le vice-ministre russe des Affaires étrangères, rappelant que la Chine avait soutenu Moscou lors de la mutinerie samedi en Russie. C'est un « ouf » de soulagement qui transpire

dans les colonnes du Huanqiu Shibao notamment : « La rébellion armée de Prigojine a pris fin rapidement en moins de 24 heures », note ce journal filial du Quotidien du Peuple, qui reprend les déclarations du porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères la veille. « Ce sont les affaires intérieures de la Russie, a affirmé dimanche le porte-parole de la diplomatie

chinoise. En tant que voisin amical et partenaire de coopération stratégique global dans la nouvelle ère, la Chine aide la Russie à maintenir la stabilité nationale et à atteindre le développement et la prospérité. »

Soulagement et discrétion

Ce qui est qualifié ici par les médias d'État « d'incident du 24 juin » ne rentre pas en effet dans le récit officiel d'un

Vladimir Poutine bénéficiant d'un soutien total du peuple russe dans sa guerre contre l'Ukraine. D'où le silence de la plupart des médias chinois encore ce lundi matin autour de cette mutinerie éclair des mercenaires de Wagner.

C'est le scénario tant redouté par le pouvoir chinois depuis que le Kremlin a lancé l'invasion de l'Ukraine qui s'est produit samedi : que la

guerre en Ukraine ne finisse par nuire à la stabilité du régime russe. La crainte d'un « effet domino » est également pointée sur les réseaux sociaux, très surveillés en Chine. Certains commentateurs regrettant qu'en cas d'affaiblissement de Poutine « il n'y ait personne d'autres pour partager le fardeau de la pression occidentale ».

HAJJ 2023:

Des millions de pèlerins arrivent à La Mecque

Des millions de pèlerins sont arrivés dimanche à la Grande Mosquée de La Mecque pour effectuer le tawaf Al-Qudum (tawaf de l'arrivée), alors que débute le plus grand pèlerinage annuel depuis plusieurs années.

Il s'agit du premier tawaf (circumambulation de la Kaaba) que les pèlerins entreprennent après avoir assumé l'état d'ihram, un état sacré de consécration rituelle. Ce tawaf signifie l'arrivée des pèlerins à La Mecque, le centre spirituel de l'islam et le point central du pèlerinage du Hajj.

Le dimanche soir, les pèlerins commenceront à se rendre à Mina - un

village de tentes situé à environ 5 km à l'est de La Mecque et réputé pour être le plus grand du genre au monde - avant le point culminant du Hajj au mont Arafat, où le prophète Mahomet est censé avoir prononcé son dernier sermon.

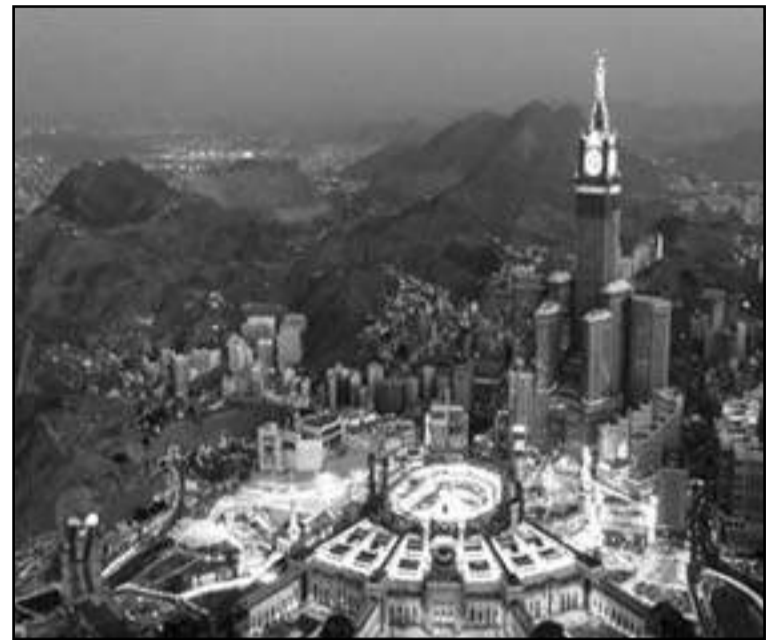
Le huitième jour de Dul Hijjah, connu sous le nom de jour de Tarwiyah, les pèlerins entreprennent le voyage vers Mina et passent un jour et une nuit entière, mettant à profit ce temps pour se préparer mentalement et physiquement à la profonde expérience spirituelle qui les attend au mont Arafat.

Le neuvième jour de Dul Hijjah, les pèlerins

convergent vers le mont Arafat, qui marque l'apogée du pèlerinage du Hajj. C'est dans ce lieu sacré qu'ils se livrent à des duaa (prières) pour demander à Allah pardon et miséricorde.

En outre, pendant leur séjour au mont Arafat, les pèlerins accomplissent les prières de l'après-midi à la mosquée Namirah, renforçant ainsi leur lien avec Allah et prenant part au culte collectif qui unit des millions de pèlerins du monde entier.

Dans la soirée du 9 juillet, les pèlerins se rendent à Muzdalifah, un lieu important situé entre Arafat et Mina. Les pèlerins passent la nuit à Muzdalifah et ramassent



de petites pierres, qui ont une fonction spéciale pour le prochain rituel de lapidation de Satan sur les piliers de Jamarat à Mina. Après avoir jeté le Jamarat Al-Aqaba avec les cailloux

rassemblés, les pèlerins se rendent à la Grande Mosquée pour accomplir le Tawaf Al-Ifadah. Ce rituel peut être accompli à tout moment entre les 10 et 12 Dul Hijjah.

Au Yémen, la fête du sacrifice plombée par la «guerre économique»



À l'approche de la fête musulmane d'al-Adha, les acheteurs sont rares au marché aux bestiaux à Aden, la plus grande ville du sud du Yémen, pays confronté à une «guerre économique» étouffant la population après plus de huit ans de conflit.

«Les gens n'arrivent même plus à acheter les produits alimentaires de base, comment voulez qu'ils s'offrent une bête», soupire un client, Amer Mohammed, enseignant

à Aden, en déplorant la détérioration des conditions de vie dans le pays, malgré l'accalmie qui y prévaut depuis quelques mois.

Des dizaines de chèvres blanches mangent du foin pendant que leurs éleveurs couvrent les enclos pour les protéger d'un soleil de plomb, dans l'attente d'acheteurs peu nombreux derrière les grillages.

L'Aïd al-Adha est la plus grande fête du calendrier musulman, au cours de laquelle les fidèles doivent

sacrifier un animal à la mémoire d'Abraham qui, selon la tradition, avait immolé un mouton in extremis à la place de son fils Ismaïl.

«On espérait que la situation allait s'améliorer (...), malheureusement tout est cher, et c'est encore pire qu'avant», fustige Iyad al-Alimi, un éleveur venu vendre son bétail dans la ville, capitale provisoire du pays depuis que le gouvernement a été chassé de Sanaa par les rebelles Houthis.

RUSSIE:

Repli des forces de Wagner, le camp Poutine miné par les «divisions» selon l'Occident

Les forces du groupe paramilitaire Wagner se sont repliées dimanche en Russie, mettant un terme à la rébellion lancée par leur chef Evguéni Prigojine qui a fait trembler le Kremlin et révélé, aux yeux des Occidentaux, «fissures» et «divisions» dans le camp de Vladimir Poutine.

Critique féroce de la stratégie militaire russe

en Ukraine, Evguéni Prigojine échappera à toute poursuite judiciaire et pourra rejoindre le Bélarus, a promis le Kremlin, sans qu'on sache dimanche quand ce départ aux allures d'exil est prévu, ni où se trouve le tempétueux patron de Wagner.

Lors d'une équipée de 24 heures qui a mené ses milices à moins de 400

km de Moscou, voire 200 selon lui, il a frontalement défié le maître du Kremlin, avant d'ordonner à ses hommes de regagner leurs bases, au terme, selon la version officielle, d'une médiation du dirigeant bélarusse Alexandre Loukachenko, seul allié européen du Kremlin.

Signe que l'urgence de la crise était passée, les combattants de Wagner

ont quitté dimanche les régions de Voronej et de Lipetsk, au sud de Moscou, selon les autorités locales. La veille, ils avaient quitté le QG militaire dont ils s'étaient emparés à Rostov (sud-ouest), centre névralgique des opérations russes en Ukraine, entamant leur retrait pour éviter de faire couler du «sang russe», selon les mots d'Evguéni

Prigojine.

Pour autant, dans la capitale russe comme dans sa région, le «régime d'opération antiterroriste» reste en vigueur. D'importantes patrouilles de police étaient déployées le long de la route menant à la sortie de Moscou dans le sud de la capitale et lundi sera journée chômée à Moscou.

EN :

Y a-t-il une affaire Lekhal ?

Afin de composer deux onze différents pour affronter l'Ouganda et la Tunisie en 48h, Belmadi a dû compter sur un groupe de 26 joueurs.

Des blessures de dernière minute l'ont poussé à revoir ses plans, à puiser dans sa liste élargie, Belkebla est venu remplacer un Boudaoui blessé, et Chita a fait de même pour remplacer Victor Lekhal, ce dernier était de retour 4 années et 3 mois après sa première apparition sous le maillot de l'EN, avant de se blesser lors d'un match contre la...Tunisie, cette sélection ne lui réussit visiblement pas trop. Lekhal est pourtant arrivé au stage comme la plupart du groupe le lundi 12 juin, il est revenu de loin, d'ailleurs sa convocation a étonné plus d'un, puisque Belmadi préfère se diriger vers des éléments plus jeunes, en vue de ses prochains objectifs dont le principal à savoir la CM 2026, mais le challenge réussi par le Havrais, en réalisant une saison pleine en club, avec un titre de champion de Ligue 2 et un retour mérité en Ligue1, l'a convaincu et l'a poussé à lui donner une 2e



chance en 4 années.

Destination le Qatar

Avec un milieu toujours en chantier, ce retour de Lekhal a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme, certes le joueur ne fait pas rêver, surtout qu'il vient d'un club peu médiatisé mais avait tout pour le faire en Ligue1, sauf que Lekhal a décidé de changer de club, et de se diriger vers le Qatar, l'information est venue dans la foulée de sa convocation chez les Verts, c'est le 6 juin que le club a annoncé son engagement. D'ailleurs, ça a fait dire à de nombreuses personnes que Belmadi pourrait être derrière ce coup, il faut dire que la résidence du coach dans ce pays a souvent été associée aux

mouvements des joueurs vers la région, mais sur ce coup il n'y était absolument pour rien, la suite va confirmer la tendance.

Une déclaration et une réponse 5 jours après l'annonce du transfert, environ 10 jours après la parution de la liste des 26 du coach, Belmadi anime une conférence de presse. Il évoque le cas de son joueur et ne se prive pas d'afficher sa déception de voir Lekhal rejoindre le Qatar, d'ailleurs le lendemain on vous avait écrit ici dans nos colonnes que Belmadi a changé de stratégie et ne semble plus intéressé par les joueurs évoluant dans cette région du continent asiatique. «J'aurais souhaité qu'il reste en Ligue 1...La liste a été dévoilée après sa signature», déclare Belmadi le visage fermé, des propos qui dévoilent l'état d'esprit du coach, déçu par la trajectoire choisie par son joueur, il affichait carrément un regret de l'avoir sélectionné, et la suite ne va pas arranger Lekhal. On est le mardi 13 juin, soit 24h après le début officiel de la date FIFA, la FAF organise une zone mixte, à laquelle Lekhal a pris part et comme il fallait s'y attendre, la fameuse question sur

le transfert a été posée au joueur, le nouveau pensionnaire d'Umm Salal, un peu gêné, se permet une réponse cinglante : «C'est moi qui décide de ma carrière et personne d'autre. Il faut respecter mon choix mais aussi le championnat qatari. J'avais reçu des offres, mais le destin a voulu que j'opte pour Umm Salal», a-t-il déclaré, une réponse qui a surpris plus d'un, car très rapidement les observateurs y ont vu un début de face-à-face entre le joueur et son entraîneur, car seul Belmadi avait évoqué ce transfert, affichant nettement sa gêne.

Disparition

Après deux séances d'entraînement avec le groupe, Lekhal disparaît d'un coup, la FAF ne communique pas dessus, jusqu'à jeudi 15 où elle nous annonce qu'en raison de l'incertitude qui entoure la participation du milieu Victor du Havre qui ressent une certaine gêne musculaire, le staff technique de l'équipe nationale a rappelé en renfort le sociétaire de l'USM Alger Oussama CHITA qui rejoint le groupe le jeudi 15 juin. Un communiqué pas très clair, rien n'est précisé

par rapport à la blessure, et un joueur qui arrive. En réalité, à ce moment-là, Lekhal était déjà out, et Chita a directement commencé les préparatifs du match contre l'Ouganda, ce n'est que samedi qu'on nous annonce le départ de Lekhal, laissé libre et qui n'effectue pas le voyage à Douala. Si pour la FAF cette libération est due à cette "gêne" à un muscle, des échos du CTN parlent d'un malaise qui s'est installé entre le joueur et le coach, à la suite des déclarations des deux hommes, Lekhal a donc quitté le CTN, un aller sans retour, visiblement, une séparation qui confirme encore une fois que le choix de carrière des joueurs a son pesant d'or au sein de la sélection, mais aussi le comportement dans le groupe, Mbolhi le gardien légendaire de l'EN a lui aussi payé le prix fort pour son choix l'été dernier, il a été gardé par respect à son vecu avec les Verts, avant de disparaître, il pourra revenir plus tard s'il reprend dans un club capable de le relancer, mais pour Lekhal, l'aventure devrait s'arrêter, du moins sous les ordres de Belmadi, les déclarations livrées au CTN lui ont été fatales.

FAF :

Mise en conformité des statuts au mois de juillet



La mise en conformité des statuts de la Fédération Algérienne de Football (FAF) avec ceux de la FIFA et les textes des lois algériennes aura lieu au cours du mois de juillet, a annoncé lundi son président Djahid Zefizef. «La mouture finale est prête à presque 100% et nous attendons la visite des experts de la Fédération Internationale de Football (FIFA) pour finaliser le texte, conformément aux statuts de l'instance internationale et

du décret exécutif régissant les fédérations sportives nationales. L'assemblée générale extraordinaire (AGEX) pour la mise en conformité aura lieu au cours du mois de juillet», a déclaré Djahid Zefizef lors de l'AG ordinaire de la FAF, organisée au Cercle National de l'Armée à Beni Messous (Alger).

Le président de la FAF a rappelé l'importance du dossier de la mise en conformité des statuts avec ceux de l'instance

internationale et les textes des lois algériennes : «Ce dossier, qui devait connaître son épilogue avant la fin de l'année 2022, a connu de nouvelles adaptations suite à l'avènement du Décret exécutif n 22-309 du 12 septembre 2022 modifiant et complétant le décret exécutif n 14-330 du 27 novembre 2014 fixant les modalités d'organisation et de fonctionnement des fédérations sportives nationales ainsi que leur statut-type», a-t-il souligné.

ADOPTION DES BILANS MORAL ET FINANCIER

Concernant le déroulement de l'assemblée générale ordinaire (AGO), marquée par l'adoption à l'unanimité des bilans moral et financier de l'exercice 2022, le président de la FAF s'est dit «très satisfait» de l'esprit de responsabilité des membres de l'AG.

«Je suis très satisfait de l'esprit de responsabilité des membres de l'AGO qui ont adopté (à l'unanimité) les bilans moral

et financier de l'exercice 2022, une année riche en événements, notamment le championnat d'Afrique des joueurs locaux (CHAN), la Coupe d'Afrique des U17 et d'autres activités liées aux différentes visites des représentants de la Confédération africaine de football (CAF) ainsi que ceux de la FIFA», a-t-il dit.

L'AG ordinaire de la FAF s'est tenue en la présence de 80 membres dont 72 avaient le droit de voter.

Mauro Icardi fait à nouveau chavirer les clubs italiens

Après son excellente saison en prêt du côté de Galatasaray, Mauro Icardi est de retour dans le viseur des clubs italiens. L'AC Milan, qui a échoué dans la quête de Marcus Thuram, y songe sérieusement. Mais pas que. Perte de cheveux ? Destination Turquie. Perte de confiance ? Destination Turquie. C'est le cas de Mauro Icardi, qui a retrouvé le chemin du but durant sa saison de prêt à Galatasaray. Résultat, le voilà à nouveau courtisé par plusieurs clubs, lui qui était il y a un an à peine une persona non grata du football européen. Galatasaray fait tout son possible pour l'attirer définitivement, mais le club stambouliote a besoin d'argent, et attend de l'aide financière pour boucler une offre. Selon la presse italienne, le PSG réclamerait entre 15 et 20 M€ pour le transfert de son attaquant argentin âgé de 30 ans. Les 23 buts inscrits avec Galatasaray ont clairement fait remonter sa cote, et sa valeur.

Milan y croit

La presse italienne assure ce lundi que Mauro Icardi est de nouveau dans le viseur de clubs italiens. Le premier, c'est l'AC Milan. Les Rossoneri ont perdu Zlatan Ibrahimovic et ont raté de peu Marcus Thuram. Les voilà avec le seul Olivier Giroud pour mener l'attaque. Un autre indice est venue mettre la puce à l'oreille des médias italiens : sur instagram, Wanda a posté des photos, posant devant le Duomo, avec le mot Milan et un sablier, emoticone bien connu des amoureux du mercato. Mauro Icardi et Wanda Nara ont d'ailleurs toujours leur maison à Milan, lorsque l'Argentin évoluait à l'Inter. Son passé d'Intériste ne rebute pas les Milanais. Mais ils devront se méfier d'une possible offensive de la Juventus, si Dusan Vlahovic devait quitter le club cet été, après une saison globalement décevante. Alors, la Turquie ou un retour en Italie ? C'est à s'arracher les cheveux...



Mercato :

Le Real Madrid risque de se faire dépouiller

Le Real Madrid risque de perdre plusieurs de ses jeunes les plus prometteurs cet été. Explications.

Les Madrilènes ont vécu un dimanche soir difficile. Et pour cause, le Real Madrid Castilla de Raul Gonzalez jouait son match retour de finale de play offs de montée en deuxième division, face à Eldense. Mais ce match nul 3-3, après prolongations, a condamné les jeunes pousses merengues à rester en Primera



RFEF (troisième division) au moins une saison supplémentaire. Et cet échec va logiquement avoir des conséquences pour beaucoup de jeunes joueurs de l'équipe. Une montée en deuxième division leur aurait ainsi assuré

de continuer leur progression à un niveau totalement professionnel, se frottant à des équipes d'un meilleur niveau pour ensuite viser la Liga, que ce soit avec l'équipe première du Real ou ailleurs. Comme l'explique Mundo Deportivo, il risque d'y avoir une saignée du côté de La Fabrica cet été.

Des pépites vont partir

Sergio Arribas, qu'on a pu voir à l'oeuvre avec l'équipe première à plusieurs reprises ces dernières

années, devrait ainsi partir. Il est notamment convoité par plusieurs clubs de Bundesliga comme le Bayer Leverkusen, et, du haut de ses 21 ans, est unanimement considéré comme bien trop fort pour continuer à jouer en troisième division. Ses prestations cette saison l'ont encore prouvé. Quant à Rafa Marin, défenseur central de 21 ans, il devrait aussi faire ses valises et rejoindre un club d'un niveau supérieur, probablement

en Liga. Peter Federico, l'ailier de 20 ans, va vraisemblablement être prêté dans un club de première division, tout comme le milieu de terrain Carlos Dotor, qui était un des principaux artisans de la bonne saison du Castilla. Enfin, Alvaro Rodriguez, qui a joué quelques rencontres sous les ordres de Carlo Ancelotti, devrait évoluer avec l'équipe première des Merengues. Il va y avoir du mouvement à Madrid !

Mercato :

Ilkay Gundogan signe pour deux ans au Barça

Le capitaine de Manchester City, Ilkay Gundogan, s'engage librement en faveur du FC Barcelone.

Le FC Barcelone a annoncé qu'Ilkay Gundogan rejoindrait le club lorsque son contrat avec Man City expirera à la fin du mois.

Un nouveau challenge pour Gundogan

Le capitaine de Manchester City, qui sort d'une saison pleine dans le nord-ouest d'Angleterre, a mis fin à un séjour de sept ans avec le club de Premier League et rejoindra Barcelone à l'expiration de son contrat avec le club. L'Allemand signera un bail de deux ans avec l'équipe de Xavi, avec une option pour une troisième année. L'arrivée de Gundogan à Barcelone permettra à Xavi d'étoffer son milieu de terrain au cours d'un été marqué par le départ de Sergio Busquets. Ce dernier a choisi de suivre Lionel Messi en rejoignant l'Inter Miami, un club de MLS.

Le FC Barcelone a confirmé le transfert dans un communiqué publié sur son site officiel. «Le FC Barcelone et Ilkay Gündoğan sont parvenus à un accord pour que l'international allemand signe avec les Catalans, maintenant que son contrat avec Manchester City est terminé. Il s'engagera pour deux saisons, jusqu'au 30 juin 2025, avec l'option de rester une année supplémentaire. Sa clause de rachat a été fixée à 400 millions d'euros.»

Gundogan a encore soif de trophées

Gundogan sera présenté officiellement comme joueur du FC Barcelone sous peu. En ralliant le Camp Nou, il aspire à conquérir de nouveaux trophées et enrichir son palmarès.

L'inconnue le concernant reste le numéro qu'il va endosser. Jusque-là, durant sa carrière, il a toujours porté le numéro 8. Au Barça, ce chiffre est la propriété de Pedri.





Ce génie de l'art a transformé la peinture en une science de l'espace

Bien évidemment, au XIV^e siècle, la notion même de perspective n'existait ni en conscience ni en peinture, pas de relief, pas de profondeur. C'est pourquoï le cas du peintre Jan van Eyck passionné. Ce dernier ignorait tout des points de fuite, pourtant les scientifiques ont décrypté une fascinante méthode que le peintre a utilisé notamment dans ce célèbre portrait des époux Arnolfini. Une diabolique machine à perspective qui rivalise avec les techniques actuelles de réalité augmentée !

The Conversation Jan van Eyck (c. 1390-1441) aura mis à rude épreuve les historiens de l'art soucieux de trouver une cohérence géométrique à sa manière de représenter l'espace. L'affaire semblait pourtant entendue dès 1905 : cette année-là, Karl Doehlemann démontrait dans un journal de mathématiques que les lignes fuyantes des Époux Arnolfini ne convergent pas vers un point de fuite unique, comme cela devrait être le cas dans une perspective linéaire, mais vers une zone circulaire de points de fuite.

Jan était un expérimentateur dont les « essais-erreurs » ont conduit de la perspective parallèle médiévale à une sorte de perspective empirique, décisivement différente de la solution mathématiquement correcte de Petrus Christus. L'interprétation de Doehlemann est aujourd'hui encore communément acceptée, mais une sorte de doute bergsonien a conduit en leur temps une poignée d'historiens de l'art à chercher un ordre caché derrière le désordre apparent des points de fuite des Époux.

Malheureusement, nous savons depuis Popper que toute activité d'observation est en proie au préjugé, et la nature même du désordre (nombre et positions des points de fuite à considérer) n'a pu faire l'objet d'un consensus.

La solitude de James Elkins Dans un article publié en 1991 dans la revue *The Art Bulletin*, l'historien d'art James Elkins déplore un manque d'objectivité et de reproductibilité dans les reconstructions de points de fuite consacrées aux Époux Arnolfini et entrevoit une échappatoire dans les méthodes informatiques naissantes « telles que la méthode des moindres carrés ». Il semble malheureusement qu'Elkins n'ait pas été entendu par les informaticiens spécialistes de vision par ordinateur dont il serait étonnant qu'un seul ait lu son article.

La détection automatique de points de fuite a pourtant connu d'importants progrès depuis les années 90. Mais une peinture présente des difficultés propres,



dont les algorithmes actuels, essentiellement conçus pour traiter des photographies, ne tiennent pas compte : les fuyantes sont souvent plus limitées en nombre que dans une photographie, et leur représentation par le peintre ou leur extraction par le chercheur peuvent manquer de précision. Aussi les œuvres graphiques ne font-elles pas partie des bancs d'essai habituels de la communauté vision.

Une méthode probabiliste adaptée aux œuvres graphiques Notre étude, présentée à SIGGraph en août 2021 et publiée dans la revue ACM in Computer Graphics and Interactive Techniques, tient compte de l'incertitude inhérente à la connaissance des fuyantes et adopte un raisonnement probabiliste a contrario.

Bien connues en vision par ordinateur, les méthodes a contrario sont inspirées de la théorie psychologique de la forme, et en particulier du principe de Helmholtz qui stipule que « nous percevons immédiatement [traduction mathématique : l'algorithme détectera] ce qui ne peut pas être dû au hasard ».

En appliquant le principe de Helmholtz à la carte probabiliste des points de fuite des Époux Arnolfini, nous obtenons une structure étonnamment ordonnée : quatre points principaux alignés périodiquement le long d'un axe vertical légèrement incliné. Et des structures similaires sont obtenues dans d'autres tableaux de Jan van Eyck : Saint Jérôme dans son étude, La Vierge de Lucques, La Vierge de Dresde et La Vierge dans une église. Chacun de ces tableaux peut être partitionné en autant de bandes horizontales qu'il y a de points de fuite, chaque bande regroupant l'ensemble des arêtes associées au même point : les perspectives de Jan sont rigoureusement exactes, par morceaux.

Une précision diabolique

Le cas de la Vierge dans une église est particulièrement intéressant. Dans ce tableau presque aussi petit

qu'une miniature (14 x 31 cm), la précision des traits au regard de leur convergence est extrême.

Mais le plus étonnant est que les positions des points de fuite obtenus dans la bande supérieure du tableau sont parfaitement cohérentes avec la géométrie en demi-décagone du chœur de l'église. Cela est inattendu, car personne ne pouvait savoir à cette époque comment placer un point de fuite sur la ligne d'horizon en fonction de sa direction dans l'espace tridimensionnel. La seule explication possible est que Jan utilisait un dispositif optique à travers lequel il représentait l'espace, en superposant méticuleusement ses traits à la réalité.

Une « machine à perspective » des plus avant-gardistes

Près d'un demi-siècle après la mort de Jan, Léonard de Vinci dessinera une version simplifiée de cette « machine à perspective ». Dans le dessin de Léonard, le peintre détoure les objets visibles à travers une vitre, le regard immobilisé derrière un œilleton. Plus élaboré, le dispositif de Jan comportait quatre œilletons répartis équitablement (à l'instar des points de fuite) le long d'un axe de visée incliné. Jan peignait son tableau bande après bande (œilleton après œilleton) de bas en haut ou de haut en bas. La vitre – probablement un miroir – pouvait elle-même être déplacée dans son plan, afin de raccorder au mieux, compte tenu de la parallaxe, le bord de la bande précédemment dessinée à la réalité perçue depuis l'œilleton suivant.

Cette étape cruciale permettait au peintre d'obtenir des transitions douces entre les bandes, difficilement décelables à l'œil nu. De surcroît, elle anticipait de plusieurs siècles le principe de la réalité augmentée.

Au plus près de la perception humaine

Notre reconstruction de l'exécution du portrait des Arnolfini permet de voir ce que Jan lui-même voyait à travers les œilletons, et d'observer

par exemple la montée du plafond entre la vue du bas et celle du haut finalement retenue pour le plafond (et inversement pour le sol) : Jan semble avoir été soucieux d'éviter les « déformations latérales ».

L'amplification des déformations perspectives sur les bords du tableau n'est pas incorrecte du point de vue de l'optique, mais nous n'y sommes pas habitués parce que le champ visuel de l'œil humain est plus réduit que celui atteint dans une perspective artificielle à courte distance, ou à travers une vitre lorsque le peintre s'autorise à rouler des yeux et à se contorsionner pour élargir son champ visuel immédiat. Il est probable que Jan ne se satisfaisait pas de ces effets inhabituels, et qu'il ait préféré peindre à l'état naturel de repos les objets situés en face de lui, quitte à relever son tabouret en cours d'exécution et à terminer debout pour atteindre l'ensemble de l'espace visible.

L'inclinaison de l'axe de visée n'a sans doute pas été laissée au hasard, dans la mesure où elle était évidente à l'œil nu et compliquait le raccordement des bandes. Pour le portrait des Arnolfini, la distance horizontale entre les œilletons situés aux extrémités de l'axe de visée était égale à la distance interpupillaire d'un homme adulte (d'où cette impression de voir un anaglyphe dans la réflectographie infrarouge des Époux). Chacun décidera s'il s'agit d'une coïncidence, mais l'auteur de ces lignes parierait que non. Il imagine Jan fermant alternativement l'œil gauche et l'œil droit, observant les effets de cette action sur la perception de sa propre main et décidant de doter son dispositif des deux options.

Des chercheurs de la National Gallery ont souligné, à propos du portrait des Arnolfini, combien la représentation des mains et des pieds était importante à cette époque, à la fois sur le plan symbolique et esthétique. Si la plupart des objets présents dans le tableau n'ont été dessinés qu'une seule fois depuis l'œilleton le plus frontal, la main levée et les pieds de Giovanni Arnolfini ont été redessinés depuis d'autres œilletons. Les deux dessins de la main et les trois dessins des pieds sont décalés spatialement en raison de la parallaxe, mais les subtils raccords de Jan permettaient qu'ils ne le soient pas trop. Ce dernier pouvait donc retenir, au moment de peindre, l'une ou l'autre des déclinaisons.

En Bref...

Cette semaine de la Qualité de Vie au Travail est l'occasion de s'interroger sur la place de l'Intelligence Artificielle dans nos vies professionnelles. Bonne nouvelle, lorsque la machine est utilisée pour alléger les tâches quotidiennes des salariés, ces derniers se sentent reconnus et trouvent plus de sens et d'utilité dans leur travail. Quatre questions à Salima Benhamou, Économiste à France Stratégie, organisme de recherches sur les grands sujets sociaux, économiques et environnementaux.

Vous avez publié une grande étude dédiée, quelles conclusions en tirez-vous sur la qualité du travail, les métiers et les compétences face à l'IA ?

L'Intelligence Artificielle va transformer en profondeur notre manière de travailler et d'interagir avec les autres, en permettant, par exemple, de se débarrasser de tâches fastidieuses et répétitives et de donner plus de temps à la réalisation de jobs plus complexes. Elle peut aussi favoriser le travail en équipe, donner plus d'autonomie dans le travail, ce qui est favorable à l'apprentissage en continu, et donc à l'innovation. Mais ces effets positifs découleront avant tout des usages que les organisations feront avec cette technologie et des modalités de son déploiement. Attention, si le temps libéré par la machine n'est alloué qu'à la réalisation de tâches complexes, cela peut engendrer des risques d'épuisement cognitif.

Que faut-il faire pour préserver la qualité du travail avec l'IA ?

Il faut trouver le bon équilibre entre le temps libéré par la machine et le temps réservé aux pauses ou aux tâches qui permettent de soulager le cerveau. Il faut des organisations du travail qui favorisent le pouvoir « d'agir » et le développement des capacités d'apprentissage en continu, surtout dans un environnement qui évolue très vite. En fait, la question fondamentale à se poser selon moi est la suivante : quelle conception du travail souhaitons-nous promouvoir face à l'IA ? Cette question concerne tous les métiers. La technologie fera toujours ce qu'on lui demande et créera toujours ce qu'on lui demandera de créer. Le sens et la direction des impacts futurs découlent toujours des intentions humaines et des préférences individuelles ou collectives.



Attention à cette maladie qui se propage dans les spas

Les bactéries Legionella causent la maladie du légionnaire, cette maladie est d'intensité variable mais peut conduire au décès.

Avec l'arrivée des beaux jours et la hausse du mercure, les propriétaires de spas vont certainement y passer un peu plus de temps. Si cette baignade semble anodine, elle peut pourtant favoriser la prolifération d'une maladie. Interrogés par The Sun, des experts mettent en garde contre la présence de germes mortels à l'intérieur des spas.

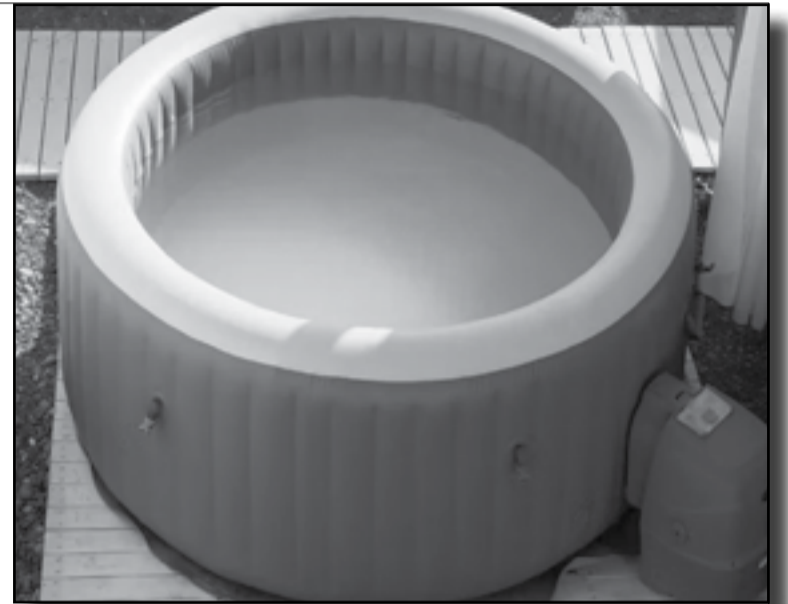
De quoi s'agit-il ? La maladie du légionnaire est une infection pulmonaire grave causée par la bactérie Legionella pouvant être responsable d'une pneumonie. Les experts rappellent qu'il est possible de contracter la maladie juste en respirant des minuscules

gouttelettes d'eau contenant des bactéries. Encore plus préoccupant, le Dr Simon Clarke, microbiologiste à l'Université de Reading, assure que ces indésirables peuvent également se cacher dans les robinets, les climatiseurs, les douches, etc. De plus, il a même été retrouvé dans « des bouteilles de lave-auto remplies d'eau du robinet au lieu de détergent pour lave-glace [...], des systèmes de plomberie complexes, des pommeaux de douche, des bains à remous et des fontaines décoratives ».

Comme le confirme le ministère de la Santé, les spas mal « conçus, exploités et surveillés, offrent les conditions favorables à la prolifération de nombreux germes : Escherichia coli (germe témoin de contamination fécale) et autres coliformes,

Legionella, Pseudomonas aeruginosa, amibes pathogènes, mycobactéries, etc ». Avant de compléter : « Les pathologies possiblement liées aux spas sont nombreuses parmi lesquelles les infections cutanées (folliculite notamment chez les enfants et les jeunes adultes), les infections ORL (otite externe), les infections génito-urinaires, les infections respiratoires (légionellose), voire gastro-intestinales. Les infections à légionelles qui peuvent survenir par inhalation de microgouttelettes d'eau contaminée, peuvent concerner aussi bien les utilisateurs des spas que les personnes qui séjournent à proximité ».

Si les premiers symptômes ressemblent à une grippe classique, la maladie peut ensuite évoluer vers une



forme pulmonaire. « La gravité de la maladie va d'une toux sans gravité à une pneumonie rapidement mortelle. Le décès survient à cause de la pneumonie évolutive entraînant une insuffisance respiratoire et/ou un état de choc et une insuffisance polyviscérale », alerte l'Organisation mondiale de la Santé.

L'OMS rappelle qu'il est possible de réduire au maximum la multiplication des bactéries grâce à un « bon entretien des appareils, avec des nettoyages réguliers et la désinfection, et l'application d'autres mesures physiques (température) ou chimiques (biocides) ».

Planche à découper, attention aux microplastiques !

Des chercheurs ont enquêté sur les microplastiques libérées lors de la coupe de légumes sur des planches en plastique et en bois, ainsi que sur toute toxicité potentielle. Une nouvelle étude confirme qu'il vaut mieux éviter les planches à découper en plastique. En effet, des travaux publiés récemment par l'American Chemical Society dévoilent que ces équipements très populaires peuvent libérer des millions de microplastiques de polypropylène et de polyéthylène pendant la coupe de légumes.

Selon cette étude, hacher des carottes sur des planches de bois et de plastique pourrait produire des dizaines de millions de microplastiques



par an. « Sur la base de nos hypothèses, nous avons estimé une exposition annuelle par personne de 7,4 à 50,7 g de microplastiques provenant d'une planche à découper en polyéthylène et 49,5 g de microplastiques provenant d'une planche à découper

en polypropylène. Nous avons en outre estimé qu'une personne pouvait être exposée à 14,5 à 71,9 millions de microplastiques en polyéthylène par an, contre 79,4 millions de microplastiques en polypropylène provenant des planches à découper », détaille l'étude.

Des microplastiques libérées Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont mesuré les microplastiques libérées par les planches à découper, qui ont été frappées à plusieurs reprises par un couteau. Dans leurs tests, ils ont comparé les habitudes de coupe de cinq personnes et la coupe d'une personne sur différents matériaux avec et sans carotte. Si la préparation des aliments peut produire jusqu'à 79 millions de microplastiques en polypropylène, tout dépend du style de hachage, du matériel du plateau, de la force nécessaire pour couper les aliments et de la fréquence d'utilisation des planches. Selon les chercheurs, les planches de bois laissaient

tomber 4 à 22 fois plus de microplastiques que les plastiques dans différents tests. « Mais même si de nombreuses microplastiques se sont formées, les chercheurs ont découvert que les microplastiques de polyéthylène et les microplastiques de bois libérées lors de la coupe des carottes ne semblaient pas modifier de manière significative la viabilité des cellules de souris lors des tests en laboratoire ». Les microplastiques de bois sont considérées comme moins risquées pour la santé. En conséquence, les scientifiques recommandent d'avoir recours à d'autres options que les planches en plastique pour découper les aliments afin de réduire la contamination des aliments.



Comment ne plus avoir mal à la nuque ? 5 conseils qui marchent

On peut parfois ressentir une douleur à la nuque, qui peut être le signe d'un problème articulaire, musculaire, neurologique, de posture... Massage, chaud, exercice... Voici les solutions de notre kiné pour ne plus avoir mal.

Une douleur à la nuque peut avoir diverses origines. Elle peut être le signe d'un problème articulaire, musculaire, neurologique, résulter d'une chute, d'une mauvaise posture (devant les écrans notamment), d'un stress intense, d'un problème de motricité oculaire, d'un bruxisme... Si la douleur persiste, il convient d'en parler à un médecin qui déterminera la cause. Une consultation chez un kinésithérapeute peut également être conseillée si les douleurs sont d'intensité modérée. «Si le médecin repère des «drapeaux rouges», autrement dit, des signes qui dépassent la simple perturbation mécanique, l'avis d'un rhumatologue ou d'un chirurgien peut être demandé», confie Stéphane Fabri, kinésithérapeute. En attendant, voici des conseils efficaces pour soulager une nuque douloureuse.

1. Mettre du chaud

Il est possible d'appliquer du chaud sur la nuque, car cela permet de «décontracter» la zone et de soulager les tensions.



Une bouillotte enroulée dans un linge pendant 10-15 minutes peut vraiment aider. En revanche, le chaud est déconseillé aux personnes souffrant de pathologies rhumatismales inflammatoires, vasculaires ou neurologiques.

2. S'automasser

Les douleurs cervicales sont souvent liées à des problèmes de tension cervicale et de contraction musculaire. Ainsi, les massages ou les automassages peuvent avoir des effets sur la nuque, zone où l'on observe «un environnement musculaire très présent», explique notre interlocuteur.

3. Faire des exercices promulgués par le kiné

Si aucun drapeau rouge n'est repéré, le feu vert est donné pour un traitement kinésithérapeutique,

aux effets plus durables. Des exercices à faire au quotidien permettent de soulager la douleur, voire de la faire disparaître, à condition de bien suivre les conseils de son médecin ou de son kinésithérapeute pour éviter d'empirer la situation. Stéphane Fabri met d'ailleurs en garde les adeptes d'une mauvaise pratique : faire craquer sa nuque n'a «quasiment aucune justification. Souvent, on compare la nuque à une pile d'assiettes, déjà instable à la base. Plus on craque, plus on crée d'instabilité», explique-t-il.

4. Traiter l'origine du problème

«Parfois, malgré une rééducation bien conduite, on peut obtenir un résultat qui n'évolue pas», regrette notre expert. Pour des douleurs causées par des situations de stress ou d'anxiété,



cela dépasse le simple problème de la nuque. Il faut alors mener son enquête et discuter du contexte autour de l'apparition des douleurs avec son médecin, pour identifier un éventuel événement déclencheur et se lancer dans une psychothérapie, si besoin. Dans le cas où l'origine du souci serait orthoptique, il conviendrait d'évaluer la motricité oculaire ou la bonne correction de ses lunettes, après avoir consulté son ophtalmologue et/ou son orthoptiste.

5. Etre plus actif

De plus en plus de personnes souffrent de troubles musculo-

squelettiques (TMS), et cela est en partie dû à la sédentarité. «Le mode de vie sédentaire épargne le rachis cervical de toute activité physique, donc on perd du muscle. Quand on démuscle, on a tendance à s'enraidir, et l'absence de mobilité crée de la douleur», fait savoir Stéphane Fabri. Une activité physique régulière quotidienne (ou presque) et adaptée à son mode de vie peut éviter l'apparition des douleurs à la nuque et atténuer un des facteurs aggravant de ces dernières, le stress, en générant les hormones du bien-être et de la récompense.

Oubliez le couteau, cet ustensile réalise vos tartines de beurre à la perfection



Marre de couper des morceaux de beurre de la taille d'un pouce avec votre couteau classique ? Voici la solution qui va changer la donne !

Vous aussi, vous perdez constamment le seul petit couteau à beurre dans votre tiroir à couverts ? Avez-vous

quelques difficultés à couper le beurre encore frais/congelé avec un couteau classique ? Marre de tartiner lesdits morceaux de beurre sur un pain qui s'effiloche peu à peu ? Eh bien, nous, nous avons la solution ! Cette technique toute bête va vous aider à couper le beurre d'un trait ! Et



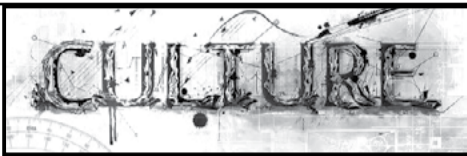
bonne nouvelle : vous avez tout ce qu'il faut chez vous !

Amateurs de tartines beurrées, tenez-vous prêts ! Le matin, après avoir sorti le beurre du réfrigérateur pour le tartiner sur votre tranche de pain, il arrive que (petit 1) vous ne trouviez

pas votre couteau à beurre (petit 2) vous coupez des tronçons de beurre maladroitement avec le premier couteau trouvé. Cette bataille sans fin est terminée car désormais, vous utiliserez votre économe ! Le principe est simple : tout comme lorsque vous

épluchez un légume, vous allez éplucher du beurre. Venez râper doucement du haut vers le bas en faisant attention à ne pas trop appuyer pour que la lamelle ne soit pas trop épaisse.

Si vous rencontrez quelques difficultés, pensez à chauffer votre économe avec de l'eau chaude, cela permettra d'amollir légèrement le beurre afin d'en prélever une petite tranche. Enfin, si vous n'avez pas d'économe chez vous, peut-être avez-vous en votre possession une râpe à fromage ! Si tel est le cas, prenez votre beurre à moitié emballé d'une main et de l'autre, venez le râper. Cela vous garantit une lamelle fine (à vous ensuite de choisir la largeur) que vous pourrez tartiner instantanément sur votre tranche de pain. C'est peut-être anodin, mais c'est toujours une facilité en plus dans votre vie !



Tizi-Ouzou

Hommage à la mémoire du chanteur Lounès Matoub

Un hommage a été rendu dimanche à la mémoire du poète et chanteur, Lounès Matoub, assassiné le 25 juin 1998, dans son village natal, Taourirt Moussa, au Sud de Tizi-Ouzou, à l'initiative de la fondation portant son nom. Un programme commémoratif varié, comprenant une exposition permanente sur l'œuvre et la vie du poète et chanteur ainsi que des conférences, a été concocté à l'occasion de ce 25e anniversaire de l'assassinat de Lounès Matoub à Thala Bouanane.

Dès les premières heures de la matinée, la demeure de l'artiste, qui abrite la fondation éponyme, s'est avérée exigüe pour contenir la foule, composée en majorité de jeunes, venus se recueillir à sa

mémoire et rendre hommage à sa mémoire.

Un quart de siècle après son assassinat, le poète chanteur est toujours présent dans l'esprit de la jeunesse qui, pour beaucoup, sont nés après son assassinat.

Dans une déclaration à la presse, à l'occasion, Malika Matoub, la sœur de l'idole des jeunes, a affirmé que son frère «n'était qu'un poète et un chanteur, qui avait certes une cause, la promotion de Tamazight, mais, qui n'aurait jamais voulu que son œuvre artistique soit utilisée par des aventuriers pour déstabiliser l'unité de l'Algérie».

«Lounès n'a jamais appelé à la violence, celui qui appelle à la violence n'a pas à utiliser Matoub», a-t-elle dit, ajoutant

que «Tamazight fait partie de notre identité, et doit unir tous les algériens, car nous savons, que les ennemis de l'Algérie en font leur starter quand ils cherchent à déstabiliser notre pays».

Né le 24 janvier 1956, Lounès Matoub, poète, auteur compositeur et chanteur, était l'auteur d'une discographie prolifique, qui, avec sa voix rauque et mélodieuse et ses textes tranchants, continue de fasciner et d'inspirer les jeunes artistes.

Il a été assassiné par un groupe terroriste le 25 juin 1998, à l'âge de 42 ans, sur une route menant à son village. Sa femme et sa belle sœur qui étaient en sa compagnie avaient été blessées lors de cet attentat.



Une plateforme dédiée à l'œuvre d'Issiakhem est née

Lancé par les proches du défunt peintre M'Hamed Issiakhem, "Missiakhem.net" est un portail de mise en contact et d'introduction à l'histoire et l'œuvre de ce dernier.

Le portail comprend plusieurs sections : une biographie synthétique de M'hamed Issiakhem, un catalogue raisonné, enrichi régulièrement, où ont déjà été référencés plusieurs centaines d'œuvres et travaux du peintre, ainsi qu'une catégorie faux et contrefaçons, où sont répertoriées plusieurs copies des tableaux d'Issiakhem. Dans un entretien accordé à Alger Chaîne III, Younes, fils du regretté

peintre et initiateur du projet, a précisé que cette dernière section était née des différentes missions d'authentification qu'il a eu à réaliser. Selon ses dires, cette section serait "la galerie des horreurs" de la plateforme.

Le site compte aussi un fonds documentaire accessible aux chercheurs et aux étudiants. Ce dernier se compose des correspondances de l'artiste et de travaux illustratifs spécifiques. Il est à noter que tous les contenus de la plateforme sont disponibles en français, en arabe et en anglais. Faciliter l'authentification des œuvres mises sur le marché fait également partie des principales

missions de la plateforme. En cas de doute, une adresse mail est mise à disposition du public: contact.fond@missiakhem.net.

Peintre, dessinateur de presse, enseignant et militant infatigable, M'hamed Issiakhem est considéré comme l'un des fondateurs de la peinture algérienne moderne. Homme aux multiples facettes et aux nombreux combats, il n'a cessé, jusqu'à son décès en 1985, de travailler à laisser à l'Algérie un héritage culturel d'une valeur et d'une symbolique inestimables.



USA

Un musée de Charleston retrace le parcours des Afro-Américains

Le musée international afro-américain ouvrira bientôt ses portes à Charleston, en Caroline du Sud. Il abrite neuf galeries qui contiennent près d'une douzaine d'expositions interactives de plus de 150 objets historiques et 30 œuvres d'art qui expliquent comment le travail et la résistance des Afro-américains ont façonné les Etats-Unis et le monde.

«Le Musée international afro-américain est un musée encyclopédique de l'histoire afro-américaine qui retrace notre parcours depuis les récits d'origine sur le continent africain jusqu'à l'époque moderne», explique Dr. Tonya Matthews, présidente-directrice générale du Musée international afro-américain.

Le musée est situé dans un lieu

historique qui n'a pas été choisi au hasard : l'un des ports de traite des esclaves les plus importants du pays. Il surplombe le site sacré de Gadsden's Wharf, où l'on estime que 45 % des Africains réduits en esclavage sont entrés en Amérique.

Il comprend également un centre de recherche généalogique pour aider les familles à retrouver la trace de leurs ancêtres depuis leur arrivée sur le sol américain.

Les responsables du musée estiment que son existence est une invitation au dialogue et à la découverte.

«C'est un moment fantastique à vivre. Certains pourraient se demander pourquoi, car il s'agit d'un musée. Se sentir vivant, à cause d'un musée? Et bien pour moi qui suis

responsable éducative, c'est un moment fantastique à vivre à un moment où le fait de considérer l'expérience afro-américaine comme la quintessence de l'expérience américaine est remis en question dans tout le pays», explique Malika Pryor, responsable de l'apprentissage et de l'engagement à l'International African American Museum.

Le musée, dont la construction a coûté 120 millions de dollars et a duré plus de 23 ans, devait initialement ouvrir ses portes en 2020, mais son ouverture a été retardée par crise sanitaire liée au Covid-19, ainsi que par des problèmes au niveau de sa construction.





Abolition de l'esclavage

L'histoire des anciens esclaves brésiliens retournés en Afrique



Mais avant même que le document ne soit signé, des milliers d'hommes et de femmes arrachés de force à leur terre natale ont entamé un processus de retour aux sources. Au total, on estime qu'entre 3 000 et 8 000 Afro-Brésiliens sont retournés sur le continent africain au cours du XIXe siècle.

Ils ont implanté le seul exemple, jusqu'alors, de culture brésilienne exportée dans le monde dans des communautés de la côte ouest africaine, dans des territoires qui s'appellent aujourd'hui le Bénin, le Togo, le Nigeria et le Ghana.

«Il existe deux versions de ce nom», explique l'historienne Monica Lima e Souza, de l'Université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ).

La première est que, comme beaucoup d'entre eux ne parlaient pas bien la langue locale, ils répondaient «tá bom» à tout ce qu'ils ne comprenaient pas. Deuxièmement, le «tá bom» était souvent utilisé pour saluer, pour savoir si l'autre personne allait bien.

Le retour

La communauté qui s'est épanouie dans les faubourgs de l'actuelle capitale Accra existe toujours.

Bien que peu nombreuses, certaines familles portent encore des noms luso-brésiliens et organisent des cérémonies avec des danses qui mélangent les traditions locales et brésiliennes. En outre, il est également possible de trouver des plats typiquement brésiliens, tels que la feijoada, servis lors des réunions communautaires.

Les historiens s'appuient sur quelques documents de l'époque et principalement sur l'histoire

orale pour reconstituer l'histoire des rapatriés.

On considère que les premiers Brésiliens arrivés dans la région de la côte ouest de l'Afrique ont débarqué avant les années 1830 et qu'ils étaient soit des marchands d'esclaves, soit des personnes de leur entourage.

L'Ouest.

«Mais à partir des années 1830, de nombreux retours ont commencé à être liés aux rébellions et aux insurrections qui avaient lieu au Brésil, en particulier la révolte des Malês à Salvador, Bahia», explique Monica Lima e Souza.

Selon l'historienne, de nombreux esclaves libérés ont commencé à être surveillés et persécutés après ces mouvements et ont vu dans le retour en Afrique une alternative. Nombre d'entre eux ont également été déportés.

C'est dans ce contexte que certains historiens incluent l'arrivée à Accra, dans les premières décennies du XIXe siècle, d'un petit groupe d'esclaves qui ont gagné leur liberté sur le territoire brésilien et ont voyagé par bateau jusqu'au Ghana.

Par la suite, à partir des années 1850, une nouvelle vague de personnes, motivées principalement par la fin de la traite des esclaves au Brésil, a commencé à retourner en Afrique. «Leur principal objectif était de promouvoir le libre-échange et de lutter contre la traite atlantique ou interne qui se poursuivait», explique Mme Souza.

Des rapports font également état d'un groupe important de rapatriés arrivés au Ghana en provenance du Nigeria à bord d'un bateau offert par le

gouvernement britannique.

Le voyage ne devait servir qu'à faire du tourisme, mais ils ont été si bien accueillis par les chefs des communautés locales qu'ils ont décidé de rester.

La vie au Ghana

L'historienne de l'UFRJ explique que de nombreux esclaves qui ont décidé de quitter le Brésil étaient nés en Afrique et, après avoir coupé leurs liens avec leurs communautés d'origine, ont fini par se familiariser davantage avec la culture brésilienne et le portugais qu'avec leurs propres traditions.

Après avoir gagné leur liberté et une certaine aisance financière, ils ont décidé de rentrer au pays à la recherche d'opportunités dans le domaine commercial. «Sur la côte de la région qui est aujourd'hui Accra, il y avait trois grands forts - un hollandais, un britannique et un danois - et c'est autour d'eux que l'occupation s'est développée», explique-t-elle.

Avant l'abolition de la traite, les forts étaient utilisés par les Européens pour le commerce de l'or et des esclaves.

«Ceux qui revenaient étaient les affranchis qui avaient de meilleures conditions financières, soit parce qu'ils avaient réussi à amasser de l'argent grâce à leur travail, soit parce que leur famille ou leurs connaissances avaient financé le voyage», explique Mme Souza.

Selon cette universitaire, les coûts de la traversée étaient élevés et comprenaient non seulement le passage du navire, mais aussi des contrats pour la nourriture et la sécurité.

Sur le sol africain, les archives

montrent que les Brésiliens ont été bien accueillis par les communautés et les Néerlandais qui contrôlaient la région, et qu'ils ont reçu des terres pour s'installer.

Dans leur livre *Sou brasileiro: história dos tabon afro-brasileiros em Acra, Ghana*, les auteurs Alcione Meira Amos et Ebenezer Ayesu affirment que certains Afro-Brésiliens sont arrivés avec des compétences professionnelles et de l'argent, des ressources qui ont été bien accueillies par la population locale.

«Parmi eux, selon les documents trouvés, se trouvaient des maçons, des charpentiers, des tailleurs, des forgerons, des orfèvres, des creuseurs de puits d'eau potable et des familles ayant des compétences en matière de culture agricole», lit-on dans l'ouvrage.

Le gouverneur Carstensen a ajouté que trois mois plus tôt, l'un de ces trafiquants brésiliens avait été arrêté à l'intérieur des terres alors qu'il conduisait deux esclaves vers la côte pour les vendre.

Près de vingt ans plus tard, en 1864, on apprend que les Afro-Brésiliens d'Accra contrôlent «un commerce d'esclaves florissant entre le territoire Ewe et Accra».

Cependant, au Ghana et en Afrique de l'Ouest en général, l'esclavage était à l'époque d'une nature différente de celui qui existait au Brésil et aux États-Unis. Les esclaves étaient considérés comme faisant partie de la famille et du clan de leurs ravisseurs. Ils pouvaient même occuper une position d'autorité.

«Les règles sociales et les coutumes [...] protégeaient en grande partie la dignité de l'esclave [...] L'esclavage indigène au Ghana n'était pas [racial]», précise Akosua Perbi, professeur d'histoire à l'université du Ghana et spécialiste du sujet.

Il n'existe pas d'estimation officielle du nombre total de descendants du peuple Tabom vivant encore aujourd'hui au Ghana, car il n'y a pas de recensement spécifique à ce sujet, mais on suppose que la communauté compte environ 5 000 personnes.

Ils sont organisés comme ils l'ont toujours été depuis leur retour en Afrique, avec un système de chefferie traditionnelle équivalent à celui du Ghana, avec un Mantse (chef ou roi). Le Mantse Nii Azumah V est l'actuel chef de la communauté.

Mais selon les historiens qui se sont penchés sur la question, contrairement à l'expérience des anciens esclaves retournés au Bénin ou au Nigeria, les Tabom du Ghana n'ont plus une forte influence de la culture brésilienne.

Tout le monde n'entretient pas de lien avec les traditions brésiliennes, ne connaît pas les détails de son ascendance et ne sait pas parler portugais. Il est encore possible d'écouter des morceaux de musique dans cette langue, mais selon les chercheurs qui étudient les communautés, la plupart de leurs membres ne savent pas ce que les mots signifient.

Pour Alcione Meira Amos et Ebenezer Ayesu, cette perte d'identité «peut être liée au fait que certains des immigrants musulmans arrivés de Bahia à Accra dans les premières décennies du XIXe siècle ne sont pas restés longtemps au Brésil».

De plus, selon les auteurs, les Tabom ont fini par se fondre plus intensément dans la communauté locale, laissant parfois de côté la culture qu'ils avaient apportée du Brésil.

Malgré cela, beaucoup de leurs descendants vivent encore dans un quartier situé face à la mer et proche de l'ancien port d'Accra, appelé Jamestown.

Il y a là une rue appelée Brazil Lane, où se trouve la première maison qui a abrité les Tabom, Brazil House.

Glaces Bachir, une success-story de Bikfaya à Paris!

Glace Bachir, glacier aujourd'hui célèbre à Beyrouth comme à Paris, connaît une renaissance fulgurante après le lancement de plusieurs de ses boutiques en France. Les Parisiens n'hésitent pas à patienter de longues minutes pour déguster les parfums si caractéristiques de la glace libanaise.

Le menu propose aujourd'hui onze arômes parmi lesquels vanille de Madagascar, pistache, pétale de rose et le célèbre parfum achta, qui détrône tous les autres: c'est une glace à la crème

de lait, à la fleur d'oranger, au mastic (gomme que l'on trouve également en Grèce, notamment sur l'île de Chios), avec une petite pointe de salep (farine faite à partir de tubercules d'Orchis), et enrobée de pistaches concassées. Glace Bachir est le fruit d'une véritable histoire de famille. En effet, l'entreprise a été créée par les frères Maurice et Edouard Bachir en 1936 dans la petite ville de Bikfaya. Les deux frères ont épousé deux sœurs, Marie-Antoinette et Yvette Bejjani, et tous les quatre ont commencé à fabriquer des glaces dans

l'arrière-cour de la maison qu'ils habitaient.

Dans la capitale parisienne, sa formule 100% naturelle et bio fait des ravages depuis 2016. Ces sept années de succès se mesurent à la file d'attente qui se forme devant les boutiques de Rambuteau et de Montmartre. Les médias français se sont d'ailleurs intéressés plus d'une fois au phénomène Bachir: en 2020, France Inter a qualifié ces glaces de «folies délicieuses»; un an plus tôt, LCI avait évoqué cette succulente «affaire de famille».



La Galerie ATHR propose un hébergement gratuit à Riyad pour un artiste chanceux cet été

La Galerie ATHR propose un hébergement gratuit pendant quelques semaines en été pour un artiste souhaitant travailler dans le quartier Jax de Diriyah, à Riyad.

La galerie a déclaré dans un communiqué que l'offre s'adresse aux « professionnels de l'art qui travaillent actuellement ou travailleront plus tard sur un projet créatif. Les participants peuvent appartenir à n'importe quelle discipline créative (art, curation, musique, architecture ou autres professions similaires) et peuvent être en phase de recherche ou de production de leurs projets ».

Le candidat sélectionné recevra ce que la galerie décrit comme « appartement spacieux et me-



blé de 2 chambres, gratuit, situé à Diriyah juste en face du quartier Jax à Riyad, en Arabie saoudite».

« Ce programme diffère d'une résidence traditionnelle dans la mesure où il n'interfère pas avec le sujet de ce que les artistes tentent de réaliser. Ils ne sont ni liés à un thème précis ni tenus de respecter certains objectifs et

normes dans leur produit final ». Il a déclaré que « la mission de l'ATHR est d'encourager et de développer les artistes, et le but de ce programme est de supprimer les obstacles à l'entrée des artistes afin qu'ils explorent de nouveaux environnements créatifs et soient entourés de leurs pairs ».

Saud a déclaré : « Nous posons

des questions sur le projet (dans l'application) afin d'évaluer sa compatibilité avec la population locale et d'avoir une meilleure idée de sa légitimité. Ce que nous recherchons, c'est un aperçu général de leur projet actuel ».

L'emplacement idéal est accessible par l'artère principale du quartier historique de Diriyah, entouré de cafés populaires et à deux pas de la zone la plus animée de la capitale.

L'application sera mise en ligne le samedi 25 juin jusqu'au 7 juillet et demandera aux candidats de télécharger une déclaration d'artiste, un CV, un portfolio et de répondre à quelques questions de base sur leur art.

Les candidats, âgés de plus de

18 ans, ne doivent pas être déjà basés à Riyad. Cette opportunité se focalisera sur un artiste à la fois et ne convient donc pas aux familles. Les locataires seront responsables de financer leurs propres projets et de fournir leur propre nourriture, transport et fournitures.

« Le calendrier dépendra de l'artiste lui-même, puisqu'il dépendra de son projet et de ce qu'il a en tête, mais s'il ne prévoit pas de venir cet été, il pourrait ne pas être pris en compte », a déclaré Saud.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site web de l'ATHR.

Les Marchands de Peaux de Mohamed Naghi chez Christie's Paris à l'initiative de Culturvator/Art D'Egypte

Mohamed Naghi et sa sœur Effat sont deux artistes auxquels est attribuée la renaissance, au milieu du XXe siècle, de l'art et du patrimoine égyptiens. Culturvator/Art D'Egypte a récemment organisé une exposition privée du chef-d'œuvre de Mohamed Naghi, Les Marchands de Peaux, chez Christie's Paris.

Le département d'art impressionniste et moderne de Christie's Paris offrait un aperçu d'une facette de l'art moderne qui reste méconnue, celle de la scène artistique moderne en Égypte qui a prospéré en même temps que celle de l'Europe de l'autre côté de la Méditerranée. Une section dédiée à la succession Naghi, à la fois matérielle et en ligne, a été inaugurée à Paris en avril 2021, présentant des œuvres des artistes égyptiens Mohamed et Effat Naghi.

Le chef-d'œuvre de Mohamed Naghi, Les Marchands de Peaux, fait l'objet d'une exposition

privée chez Christie's Paris en 2021. L'œuvre n'avait été accrochée jusque là que dans la propriété de la famille Naghi. C'était la première fois qu'elle pouvait être vue en dehors des murs de la propriété familiale.

En juin 2023, invitant plusieurs institutions, mécènes et collectionneurs importants à un vernissage, Culturvator/Art D'Egypte proposait cette œuvre en vente privée. Le chef-d'œuvre de Naghi, Les Marchands de Peaux, est une peinture de qualité muséale qui représente une phase rare du travail de l'artiste lorsqu'il était en Éthiopie dont il était l'ami proche de l'empereur Hailé Sélassié.

Une partie des recettes de la vente sera consacrée à une monographie de la succession, dirigée par Nadine Abdel Ghaffar, fondatrice de Culturvator/Art D'Égypte, qui vise à promouvoir l'art égyptien tout en mettant en valeur et en préservant l'héritage

culturel de l'Égypte.

Mohamed Naghi était un précurseur dans le monde de l'art, et ses œuvres ont été collectionnées par d'importantes institutions privées et publiques internationales, notamment la Tate, à Londres, Mathaf à Doha, et Barjeel Art Foundation, aux Émirats arabes unis. Outre les musées des beaux-arts d'Alexandrie et d'art moderne du Caire, plusieurs panneaux décoratifs monumentaux de Mohamed Naghi ornent certains des principaux bâtiments gouvernementaux égyptiens.

La passion de Naghi pour le développement et l'amélioration des arts de son pays l'a placé aux côtés de son compatriote, le peintre alexandrin Mahmoud Saïd (1897-1964) et du sculpteur cairote Mahmoud Mokhtar (1891-1934) comme l'un des pères de l'art moderne égyptien. En 1937, Mohamed Naghi a été le premier Égyptien à diriger l'École des beaux-arts du Caire



et a été sélectionné comme l'un des artistes chargés de décorer le pavillon égyptien de l'Exposition universelle des arts et techniques à Paris, en 1937, avec une impressionnante peinture, Les larmes d'Isis. Après avoir été nommé directeur du musée d'art moderne du Caire en 1939, il a été délégué par l'Égypte auprès de la Commission des beaux-arts de l'UNESCO à Londres et à Paris en 1946. Il s'est ensuite installé en Italie de 1947 à 1950, où il a pris la direction de l'Académie

égyptienne des arts à Rome. Les œuvres de Mohamed Naghi ont également été présentées à deux reprises à la Biennale de Venise, en 1948 et 1954.

En étroite collaboration avec Christie's Paris, Culturvator/Art D'Égypte a pris en charge cet important projet dirigé par sa fondatrice Nadine Abdel Ghaffar, co-auteur du Catalogue Raisonné de Mahmoud Saïd, et par Valérie Didier, spécialiste de l'art impressionniste et moderne chez Christie's France. Cette exposition privée et la vente aux enchères des Marchands de Peaux de Mohamed Naghi font partie des efforts continus de Culturvator/Art D'Égypte pour sauvegarder l'héritage des peintres qui représentent les liens culturels importants entre l'Égypte et la France et pour continuer à construire et à renforcer les ponts culturels à travers l'art.

A ma très chère fille CHABOUNI LILA

Elf Mabrouk pour l'obtention de ton BEM

Après les efforts scolaires et ton sérieux,
tu viens d'être récompensée par
l'obtention de ton brevet d'enseignement
moyen BEM

En espérant que d'autres réussites suivront
dans un proche avenir, tes parents et tous
les membres de la famille te souhaitent
tout le meilleur pour ta belle réussite

Félicitation ma fille Lila

Nous sommes fiers de toi

Ton père CHABOUNI Abdelhakim



عيد ميلاد سعيد

بمناسبة اطفاء الأميرة الجميلة **سارة بوكراع**
لشمعتها 28، بحلول 25 من جوان 2023 ،
يتقدم لها كل من والدتها جلييلة و اختها ليديا،
و جميع افراد عائلتها و صديقاتها، بأحلى

و اجمل التمانى بعيد ميلاد سعيد ، كله بهجة وورود، متمنين لها مستقبلا

زاهرا و حياة سعيدة كلها افراح ونجاحات

عيد ميلاد سعيد سارة

